

TROISIÈME BIENNALE INTERNATIONALE D'ÉTUDE SUR LA CHANSON CHANSON POUR ... CHANSON CONTRE

CHANSONS ET ENGAGEMENTS AUJOURD'HUI
SORBONNE NOUVELLE - PHILHARMONIE DE PARIS
PARIS 9-10 SEPTEMBRE 2021



Illustration: Vincenzo Del Vecchio

CHANSONS ET ÉVÉNEMENTS À TRAVERS LE TEMPS
AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ
AIX-EN-PROVENCE 14-15-16 SEPTEMBRE 2021



SOMMAIRE

◆ Remerciements-----	p. 3
◆ Argument de la 3 ^e Biennale -----	p. 4
◆ Comités d'organisation et comité scientifique-----	p. 5
◆ Informations pratiques - Inscriptions-----	p. 6
◆ Informations pratiques - Lieux de la Biennale-----	p. 7
◆ Événements liés à la Biennale -----	p. 9
◆ Programme parisien de la Biennale-----	p.10
◆ Programme aixois de la Biennale-----	p.14
◆ Résumés des communications-----	p.18
◆ Notices biographiques des intervenant-e-s -----	p.33
◆ Indications bibliographiques -----	p.43
◆ Logos des partenaires organisateurs et financeurs -----	p.48

REMERCIEMENTS

Pour leur soutien financier, le comité d'organisation de la 3^e Biennale internationale d'études sur la chanson remercie très vivement les institutions, organismes partenaires et leurs représentants, sans lesquels cette 3^e Biennale internationale d'études sur la chanson n'aurait pu exister :

- **AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ**
Président : Monsieur Éric BERTON
 - UFR ALLSH (Administratrice provisoire : Sylvie WHARTON)
 - CAER – Centre Aixois d'Études Romanes (Directeur : Claudio MILANESI)
 - CIELAM – Centre Interdisciplinaire d'études et des littératures d'Aix-Marseille (Directrice : Catherine MAZAURIC)
 - LESA – Laboratoire d'Études en Sciences des Arts (Directeur : Jean-Michel DURAFOUR)

- **UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE**
Président : Monsieur Jamil DAKHLIA
 - CERLIS - Centre de recherche sur les liens sociaux (Université de Paris – CNRS - Université Sorbonne Nouvelle (Directeur : Olivier MARTIN)
 - LabEx ICCA - Industries culturelles et création artistique (Directeur : Bertrand LEGENDRE)
 - La Commission de la Recherche (Vice-présidente : Pauline SCHNAPPER)
 - Affaires internationales (Vice-président : Éric MAIGRET)

- **UNIVERSITÉ POLYTECHNIQUE HAUTS-DE-FRANCE**
Président : Monsieur Abdelhakim ARTIBA
 - DeScripto (Directeur : Amos FERGOMBÉ)

- **PHILHARMONIE DE PARIS**
Directeur général : Laurent BAYLE

Pour leur accompagnement logistique, le comité d'organisation de la 3^e Biennale internationale d'études sur la chanson remercie très chaleureusement les structures et personnes qui permettront à cette 3^e Biennale internationale d'études sur la chanson de se dérouler dans les meilleures conditions :

- Philharmonie de Paris
 - Camille Cailleau (Assistante de Production – Cité de la Musique - Philharmonie de Paris)
 - L'équipe d'accueil du colloque à la Philharmonie de Paris

- Maison de la Recherche d'Aix-Marseille Université et Direction de la Recherche et de la Valorisation
 - Julie OLIVEROS, Natacha MAURIC, Absa D'AGARO et Yann PITTOLO

- Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle
 - Stéphanie LACOMBE (Directrice de la DIRVED – Direction de la Recherche, de la Valorisation et des Etudes Doctorales)
 - Patrick BELMONTE (Bureau des manifestations scientifiques)
 - L'équipe d'accueil de la Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle

- Cerlis
 - Claudette COLOMBET (Gestionnaire)
 - Mélanie SHAIK-REVERSAT (Production et analyse des données)

- Le personnel de la Bibliothèque Universitaire des Fenouillères (Aix-Marseille-Université)
- Myriam DAUPS et Gérard DAHAN du théâtre Le Petit Duc à Aix-en-Provence

ARGUMENT DE LA 3^e BIENNALE

Parce qu'il n'est plus dans l'air du temps de se demander s'il faut être pour ou contre la chanson (elle a désormais trop d'ampleur, trop de reconnaissance, trop de résonance pour qu'on cherche encore et toujours à la légitimer), nous voudrions nous demander comment la chanson sait être pour ou contre l'air du temps : c'est-à-dire comment elle se comporte face à l'événement, investi par les pressions, les passions de l'actualité, comment elle s'engage ou non. En tire-t-elle profit, quitte à lier son sort à l'éphémère, ou inscrit-elle ses effets dans la durée ? Réagit-elle, au risque de surréagir à ces effractions dans la trame routinière de nos vies, prend-elle position sans attendre la décantation naturelle ? Prend-elle au contraire de la distance face au contemporain, face aux modes, face aux actualités, face aux émotions que provoque l'événement ? Lui faut-il rester humble, neutre, décalée ? Ambitieuse, audacieuse, révoltée ? Réagir, est-ce agir ? La chanson a certes conquis sa place dans les cœurs ; mais il n'est pas toujours sûr qu'elle ait véritablement conquis sa place dans la réflexion et l'action politiques, qu'elles soient individuelles ou collectives.

La chanson a-t-elle profondément marqué, comme on le pense souvent, les (r)évolutions sociales et accompagné les changements politiques de ces dernières décennies ? Dans une société volontiers ou illusoirement consensuelle, les chansons dites « engagées » et/ou contestataires reçoivent-elles la même qualité d'écoute, ont-elles la même force de conviction ? Et n'y a-t-il d'engagement que dans la contingence ? que dans l'urgence ? On peut d'abord se tourner vers l'histoire du genre chanson. Décrire les continuités et les ruptures. Quelles sont les attentes des publics, quelles sont les marges de manœuvre autorisées par les sociétés, selon les périodes et contextes historiques ? En quoi les mazarinades du XVII^e siècle ou les goguettes du XIX^e trouvent-elles un écho dans les pratiques et productions chansonnières du XXI^e siècle ? Qu'est-ce que les attentats de 2015 et 2016 ou l'épreuve du confinement de 2020 nous enseignent à ce sujet ? Cette chanson qui réagit face à l'événement, nous voudrions la saisir dans sa dimension historique et contemporaine mais aussi dans ses débordements géoculturels et linguistiques voire géopolitiques, c'est-à-dire hors de ses frontières mais également hors des frontières.

S'il a longtemps été commun d'utiliser l'expression de « chanson engagée » pour désigner la volonté d'un artiste de critiquer les normes d'une société aux codes bourgeois, cette étiquette souvent associée à un âge d'or de la chanson « rive gauche » ou aux années soixante-dix s'avère-t-elle encore pertinente ? Que signifie-t-elle aujourd'hui ? Ne serait-il pas plus opportun de lui préférer la notion de chanson contestataire ? La contestation lui substitue la charge performative d'une subversion des repères, politiques, bien sûr, et, plus largement, idéologiques, mais aussi esthétiques, linguistiques ou musicaux. Dans ce dernier cas, les effets de stratégie de décalage, de sape ou de confrontation peuvent faire facilement dialoguer chanson et rock, chanson et punk, chanson et rap, voire chanson et musique contemporaine, la contestation pouvant jouer de leurs formes communes ou complémentaires.

Nous ne limitons pas, en effet, la notion d'engagement à une seule forme de contestation portée par les paroles. Il y a des « engagements » qui se traduisent à travers de nombreuses conduites ou pratiques associées à la chanson : provoquer les bonnes mœurs sur scène, dé-chanter, proposer une langue « rare » au concours de l'Eurovision, parodier musicalement la *Marseillaise*, se saisir d'instruments ou de sonorités insolites, s'autoproduire, etc. ont pu être des gestes de rébellion, comme pourrait même l'être le fait de se désengager comme chez Brassens ou de se moquer de l'idée même d'engagement comme chez Anne Sylvestre (« Chanson dégagée ») ou Edoardo Bennato (« Sono solo canzonette »). Toutes les disciplines sont donc concernées par cette problématique puisqu'elle offre un terrain intéressant pour parler du timbre de la voix revendicative, de l'orchestration qui soutient la prise de position, de l'enregistrement avec ou sans moyens pour une réaction à chaud à l'actualité, des diffusions virales qui peuvent avoir lieu sur le net et prouvent ou truquent une adhésion consciente, du soutien que la chanson, sur le mode des « symphonies confinées » réalisées à distance, a pu représenter pendant l'épisode du *Covid-19*.

Le texte chanté, la mélodie et le rythme qui le soutiennent soulèvent l'enthousiasme collectif ou conduisent à la méditation, au ressourcement individuel. L'attitude « pour » ou « contre » invite à décrire et interroger le nuancier de nos éthiques : que demandons-nous à la chanson ? Qu'attendons-nous d'elle ? Qu'elle conforte notre aptitude à la communion, à la sédition, au compromis, à la solidarité, à l'utopie ? Pour ou contre, voire pour et contre ? De la chanson d'hier et de la chanson d'aujourd'hui, on voudrait approcher l'insaisissable pouvoir de résistance et/ou de célébration. S'engager aujourd'hui, un oxymore, un pléonasme, ou une combinaison éminemment plastique, labile dans l'air du temps ?

COMITÉ D'ORGANISATION

Paris

Johanna COPANS, Commissaire de l'exposition *Renaud, putain d'expo !* Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Stéphane HIRSCHI, Université Polytechnique Hauts-de-France

Emmanuel HONDRÉ, Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Cécile PRÉVOST-THOMAS, Université Sorbonne Nouvelle

Catherine RUDENT, Université Sorbonne Nouvelle

Mathilde THOMAS, Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Aix

Perle ABBRUGIATI, Aix-Marseille Université

Jean-Marie JACONO, Aix-Marseille Université

Joël JULY, Aix-Marseille Université

Etienne KIPPELEN, Aix-Marseille Université

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Perle ABBRUGIATI, Aix-Marseille Université, CAER

Johanna COPANS, commissaire de l'exposition *Renaud, putain d'expo !* Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Gerhild FUCHS, Université d'Innsbruck (Autriche)

Jean-Marie JACONO, Aix-Marseille Université, LESA

Joël JULY, Aix-Marseille Université, CIELAM

Stéphane HIRSCHI, Université Polytechnique Hauts-de-France, DESCRIPTO

Etienne KIPPELEN, Aix-Marseille Université, LESA

Stefano LA VIA, Université de Pavie (Centre de Crémone, Italie)

Ursula MOSER, Université d'Innsbruck (Autriche)

Ricardo NOGUEIRA DE CASTRO MONTEIRO, Université fédérale de Cariri (Brésil)

Cécile PRÉVOST-THOMAS, Université Sorbonne Nouvelle, CERLIS

Céline PRUVOST, Université Picardie Jules Verne, CERCLL

Catherine RUDENT, Université Sorbonne Nouvelle, CERLIS

INFORMATIONS PRATIQUES

Inscription à la partie parisienne de la Biennale

Matinée du Jeudi 9 septembre 2021 de 9H00 à 12H30
à la Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle

Inscription par courriel à :
chansons-engagements-aujourd'hui@sorbonne-nouvelle.fr

Après-midi du Jeudi 9 septembre 2021 de 14H30 à 18H00
et journée du Vendredi 10 septembre 2021 de 9H30 à 18H30
à la Philharmonie de Paris – Salle de Conférence

Inscription via la page dédiée :
<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/colloque/23512-chansons-et-engagements-aujourd'hui>

Inscription à la partie aixoise de la Biennale

Mardi 14 septembre (13h00 - 18h00), Mercredi 15 septembre (9h00 - 18h00)
et Jeudi 16 septembre (9h00 - 13h00)

Inscription via la page dédiée :
<https://chanson-2021.sciencesconf.org/>

INFORMATIONS PRATIQUES

JEUDI 9 SEPTEMBRE – MATIN (9H00 - 12H30)

Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle

4, rue des Irlandais - 75005 PARIS

Métro : Ligne 7 (Arrêt Place Monge) ou RER B Luxembourg



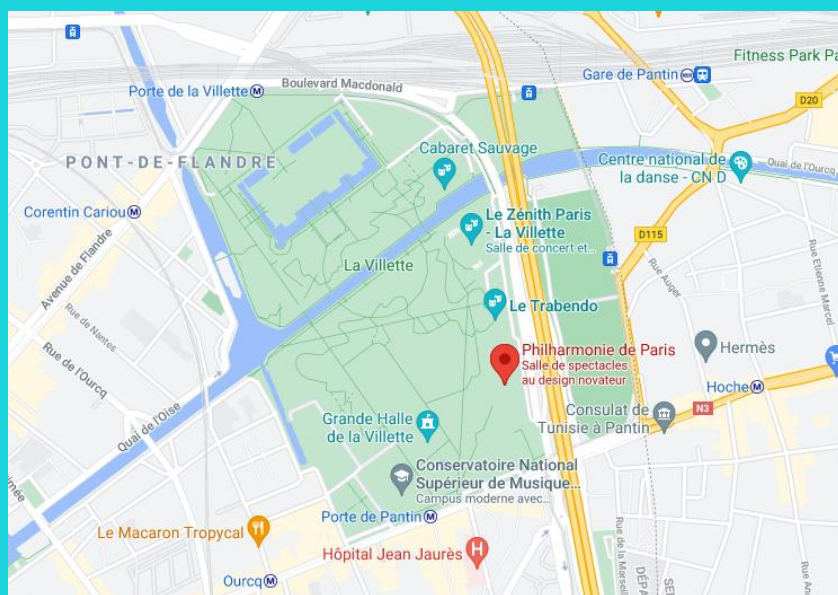
<https://www.google.fr/maps/place/Maison+de+la+Recherche+-+Sorbonne+Nouvelle/@48.8461306,2.3437417,15.81z/data=!4m5!3m4!1s0x0:0x6f14e66be4f60d7b!8m2!3d48.8444566!4d2.3460908>

JEUDI 9 SEPTEMBRE - APRÈS-MIDI (14H30 - 18H00) - VENDREDI 10 SEPTEMBRE (9H30 - 18H30)

Philharmonie de Paris

221 avenue Jean Jaurès – 75019 PARIS

Métro : Ligne 5 (Arrêt Porte de Pantin)

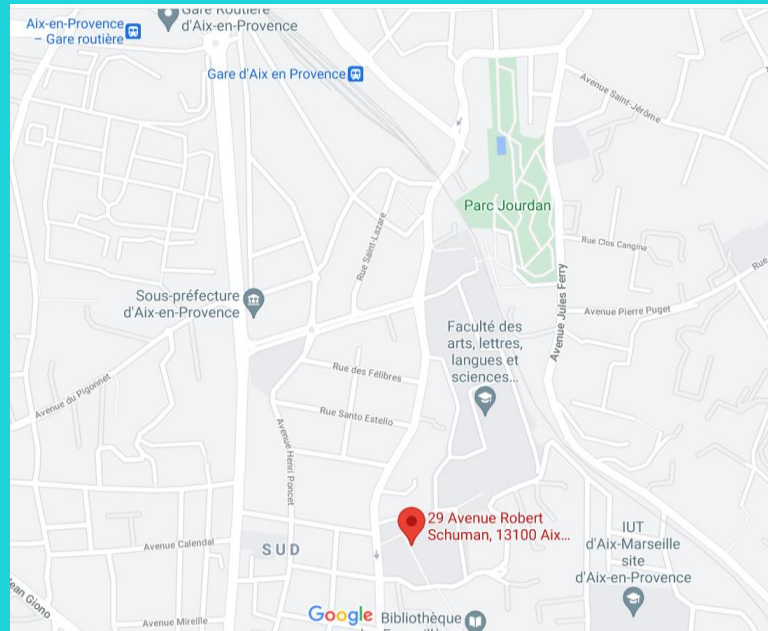


<https://www.google.fr/maps/place/Philharmonie+de+Paris/@48.8912963,2.394296,15z/data=!4m5!3m4!1s0x0:0x11ee5b6466fb6236!8m2!3d48.8912963!4d2.394296>

INFORMATIONS PRATIQUES

MARDI 14 SEPTEMBRE (13H00 - 18H00), MERCREDI 15 SEPTEMBRE (9H00 - 18H00),
JEUDI 16 SEPTEMBRE (9H00 - 13H00)

Université d'Aix-Marseille, Faculté ALLSH
Bâtiment multimédia, Salle des colloques 2
29 avenue Schuman - 13100 AIX-EN-PROVENCE



https://www.google.fr/maps/place/Facult%C3%A9+des+arts,+lettres,+langues+et+sciences+humaines+d'Aix-Marseille/@43.5174943,5.448135,15z/data=!4m2!3m1!1s0x0:0xc5b0fd05292fd019?sa=X&ved=2ahUKewiwz13W2tXxAhXJAWMBHS2ADHYQ_BlwEnoECEAQBQ

ÉVÉNEMENTS LIÉS À LA BIENNALE

Jeudi 9 et vendredi 10 septembre 2021

L'exposition Renaud, « Putain d'expo ! » est ouverte de 11H00 à 18H00 les 9 et 10 septembre à Philharmonie de Paris. Réservations et informations sur la page dédiée :

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/exposition/22596-renaud-putain-dexpo>

Johanna Copans et David Séchan, commissaires de l'exposition proposeront un temps de rencontre dans le cadre du colloque le jeudi 9 septembre de 17H15 à 18H00 dans la Salle de conférence de la Philharmonie.

Mardi 14 septembre 2021

20H30 - Soirée Cabaret - Le Petit Duc

Salle de concerts - 55, rue Emile Tavan - Aix-en-Provence

<https://www.google.fr/maps/place/55+Rue+Emile+Tavan,+13100+Aix-en-Provence/@43.5294732,5.4419623,16.73z/data=!4m13!1m7!3m6!1s0x12c98da3cd60bfa5:0x51fa3c691b1836f7!2s55+Rue+Emile+Tavan,+13100+Aix-en-Provence!3b1!8m2!3d43.5299051!4d5.4420029!3m4!1s0x12c98da3cd60bfa5:0x51fa3c691b1836f7!8m2!3d43.5299051!4d5.4420029>

Mercredi 15 septembre 2021

18H00 - Vernissage de l'exposition « Georges Brassens - La mauvaise réputation »

Collection « Chants Sons » (PUP)

Bibliothèque Universitaire des Fenouillères – 167 avenue Gaston Berger – Aix-en-Provence

<https://www.google.fr/maps/place/167+Avenue+Gaston+Berger,+13100+Aix-en-Provence/@43.516419,5.4487683,16.27z/data=!4m5!3m4!1s0x12c98d8f1834934d:0x652258346e017f7c!8m2!3d43.5141134!4d5.4483637>

PROGRAMME

« CHANSONS ET ENGAGEMENTS AUJOURD'HUI »

PARIS

Jeudi 9 septembre 2021

- 08H30 Accueil des participant·e·s
Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle
4 rue des Irlandais – 75005 PARIS – Salle Athéna – Rez-de-Chaussée
- 09H00 Ouverture institutionnelle
Jamil Jean-Marc Dakhli, Président de l'Université Sorbonne Nouvelle
Pauline Schnapper, Vice-Présidente Recherche de l'Université Sorbonne Nouvelle
Emmanuel Hondré, Directeur du département Concerts et spectacles à la Philharmonie de Paris
- 09H15 Ouverture de la 3^e Biennale internationale d'études sur la Chanson
Les Ondes du Monde – Perle Abbrugiati (Aix-Marseille Université)
- 09H20 Introduction scientifique par le comité d'organisation - Stéphane Hirschi (Université Polytechnique Hauts-de-France, DeScripto), Cécile Prévost-Thomas (Université Sorbonne Nouvelle, CERLIS) et Catherine Rudent (Université Sorbonne Nouvelle, CERLIS)
- SESSION 1 « Textes et contextes de la chanson engagée »***
Présidence : Jean-Marie Jacono
- 09H45 « Comment nommer l'engagement en chansons ? Etude de la notion de « chanson sociale » à partir de l'œuvre critique de Pierre Brochon », Marianne Di Benedetto (Université Rennes 2, CELLAM)
- 10H05 « "La poésie en chanson" : une nouvelle forme d'engagement dans le sillage de la chanson à texte ? », Moreno Andreatta (CNRS IRCAM UMR 7501 & GREAM Université de Strasbourg)
- 10H25 « Comment sonne une chanson engagée ? Réflexions musicologiques sur la représentation sonore de l'engagement en chanson », Catherine Rudent (Université Sorbonne Nouvelle, CERLIS)
- 10H45 Discussions
- 11H00 Pause
- SESSION 2 « Engagements au prisme du genre 1 »***
Présidence : Joël July
- 11H20 « Narcisse en échos : oser l'homosexualité dans la chanson », Bernard Jeannot (Université d'Angers, CIRPaLL)
- 11H40 « Interventions queer en milieux sensibles : Eddy de Pretto », Renaud Lagabrielle (Université de Vienne, Institut für Romanistik, Autriche)
- 12H00 Discussions
- 12H15 Pause

Philharmonie de Paris – Salle de conférence – Niveau 0

- 14H30 **TABLE-RONDE 1 – Chansons et engagements : la création aujourd’hui**
Modération : Cécile Prévost-Thomas
- Michèle Bernard (auteure-compositrice-interprète)
Jeanne Cherhal (auteure-compositrice-interprète)
Clarika (auteure-interprète)
(autres invité-e-s à confirmer)
- 15H45 Pause
- SESSION 3 « Engagements au prisme du genre 2 »**
Présidence : Catherine Rudent
- 16H00 « La chanson, espace symbolique de libération de la parole pour les femmes et les minorités sexuelles et de genre », Noémie Reyro (Université Sorbonne Nouvelle)
- 16H20 « L’engagement des femmes : corps et slam », Camille Vorger (Université de Lausanne, Suisse)
- 16H40 « Voix courroucées, voix assurées : quid de la chanson revendicative portée par des voix de femmes aujourd’hui ? », Audrey Coudeville-Vue (Université Polytechnique Hauts-de-France, DeScripto)
- 17H00 Discussions
- 17H15 Temps de rencontre avec les commissaires de l’exposition Renaud « Putain d’expo ! », Johanna Copans et David Séchan

Vendredi 10 septembre 2021

Philharmonie de Paris – Salle de conférence – Niveau 0

- SESSION 4 « Les frontières de la chanson engagée »**
Présidence : Céline Pruvost
- 09H30 « Quand l’engagement social est symbolique d’un engagement esthétique : le cas des chansons du collectif Les Enfoirés », Sarra Khaled (Université de Carthage, ATTC, Université de Manouba, DeScripto, UPHF, Tunisie)
- 09H50 « La Décision. Une œuvre participative contestataire, du 9.3 à la Philharmonie », Elodie Bordat-Chauvin (Université Paris 8, CRESPPA LabTop)
- 10H10 « La chanson biaisée ou la subversion douce », Stéphane Hirschi (Université Polytechnique Hauts-de-France, DeScripto)
- 10H30 Discussions
- 10H45 Pause

SESSION 5 « Où se situe l'engagement ? »

Présidence : Stéphane Hirschi

- 11H00 « Chanter c'est déjà, en soi, un engagement », Cécile Prévost-Thomas (Université Sorbonne Nouvelle, CERLIS)
- 11H20 « Loïc Lantoine, chanteur pas engagé », Martine Groccia (Lyon 2, LESLA)
- 11H40 « La gauche déconfite en chanson », Stéphane Chaudier (Université de Lille, ALITHILA)
- 12H00 Discussions
- 12H15 Pause

SESSION 6 « Chanter ensemble »

Présidence : Perle Abbrugiati

- 14H15 « "Crie-le bien fort, use tes cordes vocales", Tryo groupe engagé ? », Julie Mansion-Vaquié (Université Côte d'Azur, CTEL)
- 14H35 « Les Cowboys Fringants : des héritiers de la chanson contestataire québécoise ? », Lou Mourlan (Université Toulouse 2 Jean-Jaurès)
- 14H55 « Présence et traitement du mouvement #balancetonporc dans la chanson féminine francophone contemporaine : Yoanna, Chilla, Angèle », Robin Cauche (Lyon 2 et Université de Montréal, Canada)
- 15H15 Discussions
- 15H30 **TABLE-RONDE 2 – Chansons et engagements : la diffusion aujourd'hui**
Modération : Céline Pruvost
- Jean-Claude Barens (Directeur artistique, Festival *Barjac m'en chante*)
David Desreumaux (Rédacteur en chef, revue *Hexagone*)
Sébastien de Gasquet (Directeur général adjoint et Secrétaire général, Universal Music France)
Chloé Robineau (Co-fondatrice, Label FRACA)
Didier Varrod (Directeur musical des antennes, Radio France)
- 16H45 Pause

SESSION 7 « Chanson politique, résistante ou révolutionnaire ? »

Présidence : Cécile Prévost-Thomas

- 17H00 « De Victor Jara à Zebda : que reste-t-il de la Nouvelle Chanson Chilienne ? », Océane Duhamel (Université Sorbonne Nouvelle)
- 17H20 « L'engagement saezien : de la provocation à l'acte de résistance », Louise Vande Voorde (Université de Lille)
- 17H40 « La chanson française emmerde le Front National », Yves Erard (Université de Lausanne, Suisse)
- 18H00 Discussions
- 18H15 Conclusions du colloque et présentation de la suite de la 3^e Biennale internationale d'études sur la chanson à Aix-Marseille Université.

PROGRAMME

« CHANSONS ET ÉVÉNEMENTS À TRAVERS LE TEMPS »

AIX-EN-PROVENCE

Mardi 14 septembre 2021

- 13H00 Accueil des participant-e-s
Université d'Aix-Marseille, Faculté ALLSH
Bâtiment multimédia, Salle des colloques 2
29 avenue Schuman, 13100 AIX-EN-PROVENCE
- 13H30 Ouverture institutionnelle
- 13H45 Conférence inaugurale
« Partido alto, Petite typologie de la chanson engagée suivie d'un exemple brésilien », Louis-Jean Calvet (Professeur émérite, Aix-Marseille Université)
- SESSION 1 « L'art et la manière de s'engager »**
Présidence : Catherine Rudent
- 14H15 « Les goguettes : chanter le présent sur l'air du passé », Céline Pruvost (Université Picardie Jules Verne, CERCLL)
- 14H45 « Sardou vs Lalanne : l'émotion belliqueuse », Joël July (Aix-Marseille Université, CIELAM)
- 15H15 Pause
- 15H30 « La poétique du "désespoir joyeux" dans l'engagement social d'Enzo Jannacci », Gerhild Fuchs (Université d'Innsbruck, Autriche)
- 16H00 « Napule's power : la langue d'un collectif », Giuliano Scala (Aix-Marseille Université, CAER)
- 16H30 Discussions
- 16H45 « Table elliptique » : table ronde virtuelle
Modération : Jean-Marie Jacono
- Stévio Ulrich Baral-Angui (Université Marien N'Gouabi, Brazzaville, Congo)
 - Chiharu Chujo (INALCO, Paris)
 - Benjamin Lassauzet (Université Clermont-Auvergne)
 - Dorteia Fronsman-Cecil (St. Ambrose University, Iowa, Etats-Unis)
 - Carine Mengue Mba (Université Omar Bongo, Libreville, Gabon) (sous réserve de confirmation)
 - Noha Nemer (Université libanaise, Beyrouth, Liban)
 - Ricardo Nogueira de Castro Monteiro (Universidade Federal do Cariri, Brésil)
 - Agnès Pellerin (Casa de Velázquez, Madrid, Espagne)
 - Kalliopi Stiga, (Collège du Pirée, Grèce)
- 18H00 Fin des débats
- 19H30 Buffet
- 20H30 Soirée Cabaret au Petit Duc - 55, rue Emile Tavan, Aix-en-Provence

Mercredi 15 septembre 2021

SESSION 2 « Mémoire de l'histoire »

Présidence : Céline Pruvost

- 09H00 « Les chansons de l'Affaire Dreyfus », Philippe Oriol (Maison Zola, Musée Dreyfus)
- 09H30 « Conscriptio, impôt et monnaie : l'actualité historique au cœur du chant populaire anti-risorgimental », Héloïse Faucherre-Buseri (Université Lyon 3, IHRIM)
- 10H00 « "Devoir de mémoire grandissante/Jezzaïre". La chanson française face à la nuit noire », Birgit Mertz-Baumgartner (Université d'Innsbruck, Autriche)
- 10H30 Pause
- 10H45 « Chansons françaises "exotiques" et *cancel culture* », Jean-Marie Jacono (Aix-Marseille Université, LESA)
- 11H15 « Formes de dissémination dans la chanson bulgare socialiste », Velina Minkoff (Inalco-Paris)
- 11H45 Discussion
- 12H15 Repas

SESSION 3 « Chanson contestataire »

Présidence : Cécile Prévost-Thomas

- 13H30 « Colette Magny : de la contestation politique à l'avant-garde musicale », Étienne Kippelen (Aix-Marseille Université, LESA)
- 14H00 « Wolf Biermann ou la contestation faite chanson », Florence Bancaud (Aix-Marseille Université, ECHANGES)
- 14H30 « Che Guevara : l'homme, le mythe, le symbole, l'icône », Stefania Bernardini (Aix-Marseille Université, CAER)
- 15H00 Pause
- 15H15 « Portugal 1970-1980 : les voix du renouveau politique », Marc Gruas (Université Toulouse Jean Jaurès, CEIIBA)
- 15H45 « Le tropicalisme brésilien : entre innovation et résistances culturelles », Roberto Francavilla (Université de Gênes, Italie)
- 16H15 « De Gramsci à Sfera Ebbasta : la *trap* italienne des années 2010 et les "classes subalternes" », Jacopo Tomatis (Université de Turin, Italie)
- 16H45 « Le sport au service d'une révolution socio-politique : le HIRAK algérien du 22 février 2019 », Manel Ghimouze (Université de Jijel, Algérie)
- 17H15 Discussion
- 18H00 Vernissage de l'exposition « Georges Brassens - La mauvaise réputation » / Collection « Chants Sons » (PUP) - Bibliothèque universitaire des Fenouillères Inauguration par Éric Berton, Président d'Aix-Marseille Université

Jeudi 16 septembre 2021

SESSION 4 « L'engagement où on ne l'attend pas »

Présidence : Stéphane Hirschi

- 09H00 « Les "scies", pouvoir de sape », Nils Couturier (Université de Bâle, Suisse)
09H30 « Quand Jacques Demy fait chanter métallos et CRS : l'esthétique musicale controversée d'une révolte ouvrière sous les fenêtres d'*Une chambre en ville* », Sébastien Bost (Université de Tours)
10H00 « Roberto Roversi-Lucio Dalla, une poésie engagée pour le hit-parade », Alessandro Marignani (Université de Lorraine, LIS)
10H30 Pause

SESSION 5 « S'engager ou pas »

Présidence : Stéphane Hirschi

- 10H45 « Mourir pour des idées, en France et ailleurs », Perle Abbrugiati (Aix-Marseille Université, CAER)
11H15 « Boris Vian et les fils du Déserteur : conditions et évolution d'un rapport renouvelé à l'événement », Alexandre Piret (Université de Pavie, Italie)
11H45 Discussion
12H15 Apéritif

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Perle ABBRUGIATI¹**

Mourir pour des idées, en France et ailleurs

En interrogeant « Mourir pour des idées », mais aussi secondairement une galaxie de chansons de Brassens ou le chanteur se met explicitement à la marge du débat sur l'engagement, nous montrerons d'une part que l'apparente réserve de Brassens n'est pas exempte de dénonciations ni de positions, d'autre part que la restitution de ces nuances par l'adaptateur de Brassens en langue étrangère met au jour la posture du traducteur face à l'engagement. En une année 2021 ou l'on va célébrer à la fois le centenaire de la naissance et les quarante ans de la mort de Brassens, il semble bon de le convier à une réflexion sur la chanson à idées, car sa chanson n'est pas partisane mais montre peut-être la voie/voix d'une chanson où le « pour » et le « contre » sont pesés.

Aix - Jeudi 16 Septembre - Session 5 - 10h45 - Salle des colloques 2

Moreno ANDREATTA*

La « poésie en chanson » :

une nouvelle forme d'engagement dans le sillage de la chanson à texte ?

La mise en chanson de textes poétiques est une pratique musicale qui a accompagné l'évolution du genre « chanson » depuis ses origines et jusqu'à nos jours. Dans quelle mesure la poésie en chanson constitue-t-elle aujourd'hui une forme d'engagement de la part d'artistes et musiciens ? Quels nouveaux territoires compositionnels s'ouvrent à eux dans le paysage de plus en plus riche et complexe qui est celui de la chanson contemporaine ? Nous proposons de concentrer la discussion sur les stratégies compositionnelles et analytiques à l'œuvre dans le processus de mise en chanson d'un texte poétique. Plusieurs exemples impliquant différentes démarches (touchant parfois à des formalisations mathématiques) seront proposés afin d'arriver à mettre en lumière des pratiques récurrentes dans la mise en chanson d'un texte poétique et son articulation parfois laborieuse avec la « chantabilité » intrinsèque du poème.

**Paris - Jeudi 9 Septembre - Session 1 - 10h05 - Salle Athena
Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle**

Florence BANCAUD**

Wolf Biermann ou la contestation faite chanson

Juif allemand, fils de résistants communistes, ancien assistant-metteur en scène D'Hélène Weigel, protégé d'Hans Eisler, chanteur contestataire héritier de l'esprit satirique de Heine et de Brecht, ami de Joan Baez, témoin consterné de l'édification du Mur de Berlin en 1961, interdit en RDA en 1965, déchu de sa nationalité en 1976, Biermann, qui a tenu un grand récital après la chute du mur en 1989, n'a cessé de dénoncer par ses chansons engagées la barbarie nazie, la censure en RDA, le muselage des jeunes générations d'artistes par la dictature du SED et la chute de l'ancien régime et de la Stasi. En nous appuyant sur sa récente biographie parue en traduction française en 2019 – *Ma vie de l'autre côté du mur*, nous analyserons en quoi ses chansons contestataires ont fait figure de chanson-événement en subvertissant d'abord l'ordre bourgeois, mais aussi en dénonçant des codes esthétiques surannés et en réclamant avec les poètes de sa génération une nouvelle poésie politique et humaniste qui cristallise l'« air du temps », la rébellion de sa génération contre la dictature du parti unique, la libération qui a suivi la chute du mur et l'espoir de renouveau après la Réunification.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 3 - 14h00 - Salle des colloques 2

¹ Les personnes dont le nom est suivi d'une * communiquent à Paris et celles dont le nom est suivi de deux ** communiquent à Aix-en-Provence.

Stefania BERNARDINI**

Che Guevara : l'homme, le mythe, le symbole, l'icône.

À travers une contextualisation historique du personnage et des événements dont il a été le protagoniste, nous proposons ici d'explorer les caractéristiques qui ont lui permis de devenir un véritable mythe ainsi que le symbole par excellence de la lutte révolutionnaire. Puis nous chercherons à analyser sa réception et sa représentation dans la forme chanson en France. En effet, à partir de la très célèbre chanson *Hasta siempre* de Carlos Puebla (1965), laquelle a été reprise et/ou traduite en plusieurs langues (il en existe plus de 200 versions, parmi lesquelles, en français, celle de Nathalie Cardone, 1997), il y a eu en France des hommages – ou chansons pour – (*La mort du Che*, Bernard Lavilliers, 2004; *Ernesto, Les sales majestés*, 2015), des chansons contre (*Popopo*, Alain Souchon, 2008: une déconstruction du mythe et une critique du merchandising associé au personnage) et enfin des chansons qui se focalisent uniquement sur l'icône commerciale, se dressant contre la vente d'une image désormais vide, comme privée de sa signification profonde.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 3 - 14h30 - Salle des colloques 2

Élodie BORDAT-CHAUVIN*

La Décision. Une œuvre participative contestataire, du 9.3 à la Philharmonie

La Décision est projet participatif mené par Sequenza 9.3 et la Philharmonie. Ce Lehrstück (mêlant chant lyrique et théâtre) a rassemblé pendant cinq mois 300 personnes : des 'non-initiés' et des publics 'isolés' » d'origines sociales diverses (personnes en situation de précarité et/ou de handicap, migrant), travailleurs sociaux, collégiens, amateurs et professionnels. Ce projet est engagé dans le sens où il « est mis au service d'une cause [...] sociale » : l'élargissement de la participation à la vie culturelle et la lutte contre différentes formes d'exclusion. Nous analyserons le caractère contestataire et engagé du projet participatif au regard du format et des espaces et territoires du projet ; des thématiques abordées, du choix des interprètes (amateurs, non-initiés, occasionnels spontanés) et enfin de l'engagement des participant-es y compris l'enquêtrice, n'ayant jamais chanté.

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 4 - 9h50 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Sébastien BOST**

Quand Jacques Demy fait chanter métallos et CRS : l'esthétique musicale controversée d'une révolte ouvrière dans *Une Chambre en ville*

L'action d'*Une Chambre en ville* se déroule durant l'été 1955, lors de la grève des ouvriers des chantiers navals de Nantes, avec en point d'orgue la manifestation du 19 août qui oppose 20 000 ouvriers à 4 000 CRS et dégénère, jusqu'à entraîner la mort d'un métallurgiste (Guilbaud, joué par Richard Berry). La scène, pour autant qu'elle soit violente, est chantée, comme l'intégralité du film, selon une formule esthétique inventée par Jacques Demy et Michel Legrand dans *Les Parapluies de Cherbourg*. Mais cette fois, c'est Michel Colombier qui compose la musique, Legrand estimant la chanson inapte à l'expression du tragique social et considérant comme une faute de faire chanter des CRS qui molestent des manifestants. Cette option esthétique mérite pourtant d'être reconsidérée pour dissiper le malentendu qui dessert depuis 50 ans la réception du cinéma de Jacques Demy et la forme du film « en-chanté » qui lui est propre. Le simplisme supposé des airs chantés empêche-t-il de soutenir une réflexion sociale et politique, *a fortiori* de la prendre au sérieux ?

Aix - Jeudi 16 Septembre - Session 4 - 9h30 - Salle des colloques 2

Robin CAUCHE*

« #balancetonporc dans la chanson féminine francophone contemporaine : Yoanna, Chilla, Angèle »

Les conséquences du mouvement #BalanceTonPorc sur l'industrie musicale sont au moins de deux types. D'une part, ces dénonciations ont entraîné des démissions, ruptures de contrat, etc. D'autre part, en tant qu'événement sociopolitique, le mouvement a trouvé sa place en tant que sujet explicite de certaines chansons. Selon une approche cantologique, je souhaite m'intéresser à ce second cas en observant trois chansons écrites et interprétées par des femmes : « Balance » de Yoanna (2019), « #balancetonporc » de Chilla (2018) et « Balance ton quoi » d'Angèle (2018). Je m'intéresserai aux stratégies rhétoriques employées dans ces chansons pour proposer des points de vue singuliers, mais ancrés dans le mouvement #BalanceTonPorc. Sur le plan formel, on analysera en particulier les enjeux énonciatifs de ces prises de paroles engagées, ainsi que leurs nombreuses figures de double sens lexical.

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 6 - 14h55 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Stéphane CHAUDIER*

La gauche déconfite en chanson

L'enjeu de ce travail est simple : délier, preuve à l'appui, l'association entre chanson politique et chanson engagée. Une chanson peut « parler » politique sans prescrire l'engagement (valeur de gauche), sans recourir à la rhétorique pesante ou convenue de l'indignation, de la mobilisation ; l'opprimé d'autrefois, le dominé ou le minoritaire d'aujourd'hui ne sont pas nécessairement ses héros ; une chanson politique peut au contraire faire valoir le droit au scepticisme, à la prudence, au désenchantement voire au désengagement ; elle peut déployer avec humour, conviction, émotion, les arguments qui invitent à ne pas (ou ne plus) s'engager à gauche. Comment ? Et au nom de quoi ?

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 5 - 11h40 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Audrey COUDEVILLE-VUE*

Voix courroucées, voix assurées :

quid de la chanson revendicative portée par des voix de femmes aujourd'hui ?

À la suite des mouvements Me Too et Balance ton porc en 2017, ou encore de la marche organisée par le collectif Nous toutes en novembre 2018, engagé contre les violences (de quelque nature qu'elle soit) faites aux femmes, un regain de fureur a été réamorcé. Dès lors, se sont élevées de nouvelles voix courroucées, dont l'un des vecteurs privilégiés a été la chanson. Aussi s'agira-t-il, en analysant les répertoires d'interprètes féminines contemporaines (Angèle, Suzane, Clara Luciani, Agnès Bilh ou Jeanne Cherhal), d'interroger ce que ces nouvelles voix de femmes indignées ont à dire. Que font-elles désormais entendre de leurs revendications et... sur quel ton ?

Paris - Jeudi 9 Septembre - Session 3 - 16h40 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Nils COUTURIER**

Les « scies », pouvoir de sape

La chanson scie connaît son âge d'or dans les deux dernières décennies du XIX^e siècle. Elle se définit alors essentiellement par sa forme répétitive et son usage d'un comique de l'inepte ou de l'absurde. Comme l'appellation du genre en fournit l'indice, la scie est toutefois loin de se cantonner à la blague potache : elle est investie d'un pouvoir de sape qui s'appuie sur sa capacité d'exaspération générée par la rengaine, mais aussi sur son grand potentiel de diffusion (les scies sont rapidement reprises, et elles « contaminent » un cadre social large). Nous chercherons donc à mettre en évidence cet engagement « déguisé » de la chanson scie, en étudiant des exemples qui soulignent le rapport des scies à l'actualité d'une époque (le départ du général Boulanger, le scandale du canal de Panama) et à des formes de contestation (la fausse « chanson patriotique » de la célèbre scie interprétée par Dranem, « Les p'tits pois »). Il s'agira enfin d'examiner le fonctionnement rhétorique et musical de ces chansons, étant entendu que les procédés linguistiques et formels qui s'y déploient participent de leur pouvoir subversif.

Aix - Jeudi 16 Septembre - Session 4 - 9h00 - Salle des colloques 2

Marianne DI BENEDETTO*

Comment nommer l'engagement en chansons ? Étude de la notion de « chanson sociale » à partir de l'œuvre critique de Pierre Brochon

D'après la notice biographique établie par la Bibliothèque nationale de France, Pierre Brochon (1922-2004) était instituteur, historien local, poète et romancier. Il fut aussi un prolifique chercheur en chanson, dont les travaux, réalisés hors de tout cadre académique après la Seconde Guerre, constituent de précieuses ressources pour penser l'engagement en chansons : la série inachevée *La chanson française* (1. Béranger et son temps ; 2. Du socialisme utopique à la Révolution de 1848. Le pamphlet du pauvre), la synthèse *La chanson sociale de Béranger à Brassens* et l'édition critique des *Œuvres complètes* d'Eugène Pottier. Par l'étude de ces ouvrages parus entre 1956 et 1966, on proposera une approche critique de la notion de "chanson sociale" et une réflexion sur un patrimoine artistique populaire exploré et valorisé à la fois pour des raisons historiques, politiques et esthétiques.

Paris - Jeudi 9 Septembre - Session 4 - 9h45 - Maison de la Recherche Sorbonne Nouvelle

Océane DUHAMEL*

De Victor Jara à Zebda : que reste-t-il de la Nouvelle Chanson Chilienne ?

À la fin des années 1950 naît au Chili un mouvement artistique et social sans précédent dans l'histoire contemporaine du pays. Incarné par des artistes, il sera porté et défendu aussi bien par des intellectuels que par des ouvriers, des étudiants et des personnalités politiques de l'époque. Parmi ses ambassadeurs, le chanteur Victor Jara deviendra l'une des figures les plus emblématiques de cette « Nouvelle Chanson Chilienne », lui conférant une importance capitale dans la vie politique des années 1960, et notamment dans l'ascension de Salvador Allende, élu président du Chili en 1970. Près de cinquante ans après le coup d'état du général Pinochet, et l'assassinat de Victor Jara, la Nouvelle Chanson Chilienne demeure l'une des révolutions culturelles les plus marquantes de notre époque, inspirant aujourd'hui encore des militants du monde entier.

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 7 - 17h00 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Yves ERARD*

Quand la chanson française emmerde le Front national

Le 9, 10, 11 novembre 1989 à l'Olympia, les Bérurier noir donnent naissance à un genre particulier de la chanson française : l'alarme anti-front national. Alors qu'il joue le morceau « Porcherie », Loran, le guitariste, apostrophe le public en hurlant : « Alors, on vous fait confiance, plus jamais de 20%, plus jamais, nous serons toujours contre le front... ! », puis le groupe fait entonner à tout le public le slogan devenu célèbre depuis lors « la jeunesse française emmerde le Front national ». Depuis, le score du FN a augmenté à toutes les élections françaises. À chaque fois ces résultats en hausse ont été accompagnés d'une nouvelle chanson tirant l'alarme, mais sans effet sur la courbe ascendante des suffrages de ce parti. La chanson engagée ne serait-elle en rien performative ? Cela dépend évidemment de ce qu'on entend par énoncé performatif.

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 7 - 17h40 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Héloïse FAUCHERRE-BUSERI**

Conscription, impôt et monnaie :

l'actualité historique au cœur du chant populaire anti-risorgimental

Tout au long du processus risorgimental qui anime le XIX^e italien, une importante partie de la population chante son engagement pour l'unification nationale à travers une production musicale florissante (hymnes, opéras). C'est sur ce corpus patriotique que s'est concentrée la majorité des travaux consacrés à la musique du Risorgimento. Toutefois, un pan non négligeable de la population de l'époque exprime par la chanson son opposition à l'unification et en critique les modalités. Ainsi, que l'on soit pour ou contre l'Unité, la chanson a joué dans les deux camps. Étudiés en lien étroit avec l'actualité, les chants anti-risorgimentaux (c'est-à-dire contre l'unification telle qu'elle advient en 1861), permettent une réflexion intéressante sur le traitement de l'élément historique dans la prise de parole populaire musicale dans la mesure où ils semblent avoir pour centre névralgique la critique ou la satire d'un élément spécifique de l'histoire socio-politique contemporaine. L'actualité – le départ des jeunes hommes pour la conscription militaire, l'unification monétaire du Royaume – s'avère être aussi bien la substance, le contenu au cœur des textes, que la raison qui pousse certains individus à prendre la parole et qui donne naissance à ces textes.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 2 - 9h30 - Salle des colloques 2

Roberto FRANCAVILLA**

Tropicalismo brasileiro : fra innovazione e resistenza culturale

Le tropicalisme brésilien : entre innovation et résistances culturelles

Au Brésil, en 1964, à l'instauration de la dictature militaire suit une période de véritable choc : suspension des droits civils, début des emprisonnements arbitraires et naturellement arrivée de la censure en littérature, au cinéma et au théâtre, ainsi que dans la chanson d'auteur. Parallèlement, le discours de la propagande exalte l'orgueil nationaliste à travers le renforcement de stéréotypes fragiles et prévisibles (les buts de Pelé, le mélange ethnique, la samba). Une des formes les plus convaincantes de résistance culturelle face à cet état de choses est représentée par le mouvement tropicaliste, né comme réponse créative au pouvoir mais aussi comme contre-canon en opposition à l'hégémonie culturelle de la gauche. En lui conflue un fertile croisement d'expériences, du théâtre d'Augusto Boal à l'expérimentation formelle de la poésie concrète, des néo-avant-gardes artistiques à la saison du Cinema Novo). Le tropicalisme, mouvement essentiellement musical, signifie liberté créative, réactualisation des racines, accueil d'influences hétérodoxes (cultivées et populaires, certaines importées par des musiciens en exil, mais aussi (il suffit de penser à quelques figures telles que Caetano Veloso, Gal Costa, Gilberto Gil, Os Mutantes et Tom Zé) profonde attention à la profondeur des textes de chansons et de leurs significations complexes.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 3 - 15h45 - Salle des colloques 2

Gerhild FUCHS**

La poétique du « désespoir joyeux » dans l'engagement social d'Enzo Jannacci

Parallèlement à des collègues artistes tels que Giorgio Gaber et Dario Fo (et en étroite collaboration avec eux), Enzo Jannacci a développé à Milan, à partir des années soixante, une forme de chanson étroitement liée au théâtre de variété. Ce qui unit également les trois artistes, c'est leur recours à l'ironie et à la satire, techniques qui, dans le cas de Jannacci, prennent souvent un tour absurde et grotesque. En combinaison avec les textes des chansons, pour la plupart éminemment engagés et soucieux en particulier des marginaux, des perdants et des exclus de la société bourgeoise consolidée après le boom économique, il se dégage de l'art de Jannacci cette poétique caractéristique que Paolo Jachia a décrit à juste titre comme « *allegra disperazione* ». Dans ma contribution, je voudrais retracer cette poétique dans l'œuvre de Jannacci. Je me concentrerai précisément sur des chansons où *allegria* et *disperazione* sont si étroitement et directement liées entre elles qu'elles provoquent l'irritation ou même le malaise de l'auditeur.

Aix - Jeudi 16 Septembre - Session 1 - 15h30 - Salle des colloques 2

Manel GHIMOUZE**

Le sport au service d'une révolution socio-politique : le *Hirak* algérien du 22 février 2019

Chanter ensemble autre chose que l'hymne national implique un consensus total autour d'une cause quelconque. Cela était le cas de la chanson en Algérie lors de la protestation populaire ou ce qu'on appelle communément le *Hirak* national. Les jeunes algériens, qui vivaient une situation socio-économique misérable, ont trouvé dans la chanson une arme pacifique pour revendiquer leurs droits, et dans les stades des studios à ciel ouvert pour étonner de leurs chants le monde entier et exprimer librement leurs souffrances et leur désarroi. Des tribunes des supporters de l'USMA (Union Sportive de la Médina, club sportif de la capitale Alger), on entonne « La casa del Mouradia », hymne du *Hirak* national depuis le 22 février 2019. Succèdent des chansons de la CAN 2019 remportée par l'Algérie pour la deuxième fois de son histoire. Ces dernières ont traduit la passion du football, la fierté d'un mouvement révolutionnaire, et ont exprimé l'espoir d'un peuple qui manifeste son refus de subir plus longtemps l'injustice d'un régime... Notre corpus constitué de chansons du *Hirak* et celles interprétées spécialement pour la CAN sera analysé pour déceler les spécificités sociolinguistiques de la chanson contestataire et satirique des jeunes supporters algériens.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 3 - 16h45 - Salle des colloques 2

Martine GROCCIA*

Loïc Lantoine, chanteur pas engagé

Loïc Lantoine, chanteur de la « chanson pas chantée », dont la seule pratique chansonnescue peut constituer une forme d'engagement, ou pour le moins une forme de liberté contestataire, précise cependant dans ses notices biographiques qu'il ne se considère pas comme un chanteur engagé. Cette posture du non-engagement, convoquée pour l'autodéfinition de soi, interpelle quant aux implications artistiques et esthétiques que la notion d'engagement sous-tendrait, et redessine ses contours, trop souvent réduits à l'allégeance à une cause. Notre communication tentera de mettre en évidence quels régimes de sens sont à l'œuvre dans le travail de cet artiste, régimes qui le construisent comme artiste engagé, non pas fondamentalement dans sa relation aux enjeux sociétaux à défendre, mais plus certainement dans la nature de la relation esthétique qu'il construit avec son œuvre et son public.

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 5 - 11h20 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Marc GRUAS**

Portugal 1970-1980 : les voix du renouveau politique

À la mort d'António Oliveira Salazar en juillet 1970, les conditions sont réunies pour faire sortir le Portugal de la léthargie et de l'autarcie dans lesquelles le pays est enfermé depuis l'accession au pouvoir du dictateur. Le gouvernement de Marcello Caetano (1968-1974) s'embourbe dans la guerre coloniale et ne parvient pas à endiguer la crise de confiance des Portugais et de la communauté internationale à l'égard de l'« État Nouveau ». La Révolution des Œillets du 25 avril 1974 renverse le régime dictatorial, met fin à la guerre coloniale en 1975, crée les conditions d'un retour à la démocratie en 1976 puis rend possible l'adhésion du Portugal à la CEE en 1985. Ces grands événements qui traversent les années 1970-1980 ont nourri de nombreuses chansons produites en langue portugaise à l'intérieur ou à l'extérieur des frontières du Portugal. La communication veillera à retracer en particulier l'effacement du Fado au profit de la chanson engagée, tout en observant les premiers pas de la scène rock portugaise qui aspire dans les années 1980 à s'inscrire dans la « Modernité » rendue possible par le processus d'intégration à la CEE.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 3 - 15h15 - Salle des colloques 2

Stéphane HIRSCHI*

La chanson biaisée ou la subversion douce

Parallèlement aux chansons de combat frontal qu'on associe généralement à la notion de « chanson engagée », je souhaiterais suivre le fil d'une approche plus discrète de la contestation des évidences établies. Des complicités consensuelles, avec néanmoins une petite musique *subversive*. Dans *Paris en chansons*, j'analyse cet art de sape à l'œuvre chez Alain Souchon. À cette aune, après Souchon, on réécouterait comment Thomas Dutronc et Gaël Faye *biaisent*, vis-à-vis des grands étendards flamboyants de Ferré pour la métaphysique désenchantée, et de Stromae, pour la question de l'hybridité : bâtardise ou métissage ? Ou réenchanter le désenchantement ? Mon approche, cantologique, essaiera *d'entendre* ce qui se joue dans ces chansons de biais : douceur têtue, dans le style, et l'insertion à notre époque. Une écoute du *sens* : à rebours, commun, multiple ? Entre l'obvie et l'*infra*. Des tropismes sarrautiens en chanson...

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 4 - 10h10 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Jean-Marie JACONO**

Chansons françaises « exotiques » et *Cancel culture*

De la fin du XIX^e siècle aux années 1960, la chanson a souvent donné une image dégradante des peuples colonisés par la France. Ces nombreuses productions sont aujourd'hui considérées comme des chansons racistes, y compris lorsqu'elles relèvent de l'exotisme (A. Perraut, *Mediapart*, 22/08/2020). Elles sont bien entendu condamnées et rejetées dans la lignée de la *Cancel Culture* états-unienne et de la pensée décoloniale. La représentation musicale de l'Autre est ancienne. On la trouve aussi bien dans la musique savante (*Les Indes galantes* de Rameau) que dans la culture populaire occidentale. Elle est générée en partie par l'exotisme. Il est alors nécessaire de faire une typologie des chansons considérées comme coloniales et d'examiner leurs dimensions musicales. Au-delà de l'abjection de certains titres, il faut se demander si ces chansons sont aujourd'hui dangereuses ou si elles appartiennent au passé. À qui s'adressent-elles aujourd'hui ? Quel est leur public ? Chanter *Le Chant des Africains* dans une ville d'extrême droite, dans une cérémonie du souvenir, ou dans une réappropriation au second degré de ce titre, est-ce chanter la même chose ? Autrement dit, quels rôles jouent les contextes ? Il s'agira de tenter de mieux cerner aujourd'hui la réalité de ces chansons « exotiques » ou coloniales, de leur production à leur réception, et de voir dans quelle mesure elles relèveraient de la *Cancel culture*.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 2 - 10h45 - Salle des colloques 2

Bernard JEANNOT*

Narcisse en échos : oser l'homosexualité dans la chanson

De ses débuts ludiques et parodiques aux textes de pop culture qui se veulent plus politiques et poétiques, la chanson exploite la thématique de l'homosexualité en osant souvent dire publiquement ce qui ne se disait pas. Nous proposons de montrer comment la question de la minorité est prise en charge par la poétique et l'esthétique de la chanson populaire française, engageant non seulement la plume de l'auteur, mais aussi la voix de l'interprète comme le corps de l'auditeur. La fabrique d'une posture cantée et chantée n'est-elle pas un moyen de jouer la réalité, la détourner, et finalement de créer un effet d'autofiction ? Comment le masque est-il avéré dans la chanson, et comment devient-il l'expression d'une identité, assumée par la voix et la posture du chanteur ?

Paris - Jeudi 9 Septembre - Session 2 - 11h20 - Maison de la Recherche Sorbonne Nouvelle

Joël JULY**

Sardou vs Lalanne : l'émotion belliqueuse

Distinguons la chanson de révolte qui pousse à l'action dans un contexte d'oppression sous certaines latitudes, et une chanson humanitaire à "message", comme dans les années 1980 les chansons caritatives, antiracistes, anticonsuméristes ou « politiquement correctes ». Entre les deux, la chanson française des années 1970, coïncée entre mai 68 et l'élection de la Gauche en 1981, incarne un entre-deux qui poursuit le débat social afin de pousser les consciences vers un acte, électoral du moins. Elle s'appuie sur l'énonciation plus que sur l'énoncé et trouve son efficacité dans des procédés textuels pour choquer l'auditoire, des choix musicaux voulant impressionner, un travail vocal particulier (rythme, puissance et inflexion). Une part importante de l'adhésion du public tient alors à la personnalité de l'artiste, à son *ethos* extra et intra discursif. Prototypes viriliste et/ou doloriste, Michel Sardou et Francis Lalanne nous permettront de cerner précisément à quoi tient ce passage en force de l'idée.

Aix - Mardi 14 Septembre - Session 1 - 14h45 - Salle des colloques 2

Sarra KHALED*

Quand l'engagement social est symbolique d'un engagement esthétique : le cas des chansons du collectif *Les Enfoirés*

L'action solidaire et l'engagement social du collectif *Les Enfoirés* ne sont plus à présenter tant la médiatisation de cette action et ses retombées commerciales sont importantes. Ce collectif d'artistes et de personnalités célèbres qui chantent au profit de l'association caritative *les Restos du cœur* créée par Coluche en 1985, témoigne de l'impact que peut avoir la chanson sur la société de son temps et démontre que celle-ci est, au XXI^e siècle, outre un art divertissant, un moyen de lutte et de militantisme efficient. Les spectacles, concerts et ventes de disques des *Enfoirés* sont des manifestations éloquentes de la dimension fédératrice de l'objet chanson et de son efficacité dans la mobilisation du grand public. C'est d'une interrogation sur les expressions et les enjeux – essentiellement esthétiques – de l'engagement social dans les chansons de ce collectif qu'est né ce projet de communication. Il s'agira de montrer, à travers l'étude de ses hymnes et du répertoire repris dans ses différents spectacles et albums depuis sa création, qu'il s'agit d'un engagement aux dimensions « carnavalesques » (au sens bakhtinien du terme) qui revêt un enjeu patrimonial indéniable.

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 4 - 9h30 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Etienne KIPPELEN**

Colette Magny : de la contestation politique à l'avant-garde musicale

De son premier tube « Melocoton » (1963) aux albums expérimentaux comme *Feu et rythme* (1970) et *Thanakan* (1981), le parcours poétique et musical de Colette Magny témoigne d'une rare singularité dans le milieu de la chanson. L'élaboration homologique de la subversion politique et esthétique la conduit à combiner l'idéal révolutionnaire pénétrant ses textes à l'avant-garde atonale et sonoriste de sa musique. Sa collaboration avec des musiciens engagés dans l'esthétique post-sérielle ou le *free jazz* (Michel Puig, Diego Masson, François Tusques, Barre Philips) rencontre une pratique vocale émancipée du chant de la déclamation, du cri, du souffle et du rire. La contiguïté entre le domaine politique et musical – dont l'alter-ego « savant » pourrait bien être incarné par la figure iconique de Luigi Nono – autorise les chansons de Magny à franchir la frontière du genre pour établir un univers transverse, à équidistance entre populaire et savant. Notre communication se propose d'étudier du triple point de vue poétique, musical et politique ces chansons engagées, contre le capitalisme occidental mais aussi contre un univers sonore traditionnel dont la perpétuation lui paraît entrer en conflit avec la nature de son propos.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 3 - 13h30 - Salle des colloques 2

Renaud LAGABRIELLE*

Interventions queer en milieux sensibles : Eddy De Pretto

En abordant dans son album *Cure* (2017/2018) les/ses désirs pour des hommes, Eddy De Pretto installe l'homosexualité masculine dans un espace où elle a traditionnellement peu de place, qu'il s'agisse de la chanson en général ou du rap en particulier. Certains clips déstabilisent les modes de représentation et les textes, eux, oscillent entre références « lettrées » faisant penser à un cours de *gender studies* en langage prosaïque, qui semble par ailleurs parfois s'adresser aux « initiés ». Dans une étude textuelle de faits culturels, j'analyserai dans quelle mesure le hip hop d'Eddy De Pretto peut être perçu comme « engagé ». Les analyses stylistiques des chansons et des clips seront élargies à l'analyse du paratexte, le chanteur évoquant régulièrement dans des interviews « le rôle de l'artiste », qu'il voit notamment comme celui de « questionner et déranger les gens ».

Paris - Jeudi 9 Septembre - Session 2 - 11h40 - Maison de la Recherche Sorbonne Nouvelle

Julie MANSION-VAQUIÉ*

« Crie-le bien fort, use tes cordes vocales », Tryo groupe engagé ?

Dans les années 1990-2000, s'est développée en France une scène influencée par divers courants musicaux dont particulièrement le ska, le reggae et le punk. Cette scène très active possédait de nombreux festivals dédiés mais peu d'artistes ont accédé au mainstream sauf Sinsemilia et surtout Tryo. Si à première vue, ces groupes qualifiés de rock festif s'ancrent dans des problématiques mineures, il semble que leur positionnement, si ce n'est politique : citoyen, les place dans des mouvances de gauche, antiracistes, anticapitalistes, etc. Nous nous proposons d'étudier ici le groupe Tryo s'auto-définissant comme du « reggae akoustik » dans une tradition de chanson française engagée. Leur positionnement politique se retrouve dans les chansons qui explorent des thématiques sociétales et actuelles comme par exemple : « Cogema », ou « G8 ».

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 6 - 14h15 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Alessandro MARIGNANI**

Roberto Roversi - Lucio Dalla, une poésie engagée pour le hit-parade

En reprenant une tradition propre à la culture italienne et en l'adaptant à leur époque, nombre d'intellectuels des années 1960-70 se sont intéressés à la chanson. Entre tous, Roberto Roversi est celui qui a le plus largement exploité les ressources de la "musica leggera". Roversi (fondateur d'«Officina» avec Pasolini et Leonetti, poète et critique) a commencé à écrire des textes pour Lucio Dalla en 1973, lorsque celui-ci traversait une période de crise, après le succès de « 4 marzo 1943 » et de « Piazza Grande ». Cette collaboration a fait naître trois albums parmi les plus courageux et accomplis de l'histoire de la musique pop en Italie. Si Dalla y tente des formes musicales libres et inédites, Roversi ne se refuse rien du point de vue de la variété des textes. Le dialogue entre poète et musicien est des plus profonds, et leurs chansons parviennent à éviter le risque le plus grand pour la musique engagée : celui de rester un phénomène limité et qui ne pénètre pas dans la société. Dans notre communication nous verrons les raisons de l'engagement de Roversi, nous esquisserons une typologie textuelle et nous analyserons les raisons de la fin de la collaboration entre les deux artistes.

Aix - Jeudi 16 Septembre - Session 4 - 10h00 - Salle des colloques 2

Birgit MERTZ-BAUMGARTNER**

« Devoir de mémoire grandissante/Jezzaire ».

La chanson française face à la nuit noire

17 octobre 1961. Jour d'une manifestation pacifique d'Algériens à Paris contre le couvre-feu imposé par le préfet de police parisien Maurice Papon. Manifestation réprimée dans le sang par les forces de l'ordre et exécution de plus d'une centaine de manifestants algériens ; événement occulté jusqu'aux années 1990 et méconnu, comme le dit Gilles Manceron, encore dans les années 2010 ; officiellement reconnu en 2012 par François Hollande. Censure de presse, clôture accélérée des instructions judiciaires, inaccessibilité des archives policières. C'est avec le roman policier *Meurtre pour mémoire* de Didier Daeninckx (1984) que le silence se brise et qu'un travail de mémoire artistique commence. Le roman *La Seine était rouge* (1999) de Leïla Sebbar, l'album de photographies d'Élie Kagan *17 octobre 1961* (2001) et le film *Nuit Noire* d'Alain Tasma (2005) n'en sont que quelques exemples représentatifs. Dans ma communication, je veux poser la question quand et comment la chanson française a commencé à se référer à l'événement en question et de quelle façon elle participe à ce travail de mémoire artistique.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 2 - 10h00 - Salle des colloques 2

Velina MINKOFF**

Formes de dissémination de la poésie bulgare dans la chanson de variété de l'Estrada

En Bulgarie socialiste, la chanson de variété est devenue, à la faveur du dégel qui a suivi la mort de Staline, l'industrie musicale de l'*Estrada* (fr. estrade), construite sur le modèle soviétique. Le régime laissait à la sphère privée un vaste domaine de chansons sentimentales, dépolitisées, comme s'il séparait les mondes : au gouvernement les choses sérieuses, au peuple la gestion de sa vie quotidienne. Le plus surprenant est d'y découvrir, derrière un réel pluralisme musical, une forte créativité poétique. Des chansons sentimentales et une large gamme de styles musicaux (rock, jazz, disco, pop) diffusée à la radio, à la télé et par la seule compagnie d'État des disques *Balkanton*, tel est le domaine de l'*Estrada*, qui va profiter des meilleurs compositeurs et chanteurs professionnels du Conservatoire, avec une attention particulière portée à l'écriture des textes par des poètes renommés, membres de l'Union des Écrivains. Ces textes n'étaient apparemment pas politiquement engagés, mais l'étude des paroles montre que des relations étroites et complexes se sont établies entre chanson, poésie et État.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 2 - 11h15 - Salle des colloques 2

Lou MOURLAN*

Les Cowboys Fringants : des héritiers de la chanson contestataire québécoise ?

Dans les années 1960, on observe au Québec un lien étroit entre la chanson et le mouvement souverainiste mais cette veine engagée s'essouffle après les référendums sur l'indépendance de 1980 et 1995. Les Cowboys Fringants naissent dans cette société post-référendaire, en marge des grands labels, pourtant leur public d'afficionados en a fait un nom incontournable de la scène québécoise actuelle. Ils construisent leur succès sur un renouveau de la chanson engagée, une dénonciation du capitalisme, de l'individualisme ou du désastre écologique, tout en restant dans la veine souverainiste. Cet ancrage dans la culture québécoise, dans une forme de folklore, passe par la musique qui rappelle les chansons populaires québécoises et par la langue : leurs textes laissent une grande place au jargon, ce parler populaire des banlieues montréalaises, qui participe d'une forme de revendication identitaire.

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 6 - 14h35 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Philippe ORIOL**

Les chansons de l'affaire Dreyfus

L'Affaire a suscité une importante production imprimée : livres, brochures, journaux, dessins, cartes postales, photographies, tracts, vignettes et papillons, affiches et placards, etc. Elle a aussi été l'occasion de la création d'un nombre extraordinaire de chansons et de complaintes qui constituent encore aujourd'hui un champ de recherche pour ainsi dire vierge. La présente communication se veut le liminaire, pour ainsi dire les prolégomènes d'un chantier qui sera ouvert à partir de la fin de l'année dans le cadre de la Maison Zola-Musée Dreyfus et dont l'ambition première est de répertorier l'ensemble de cette production et d'en offrir une édition en ligne afin de mettre à disposition des chercheurs et des curieux un *corpus* exhaustif. Après une rapide présentation – en l'état actuel d'une recherche en cours – de ce qui la constitue et la caractérise (édition, thématiques, écriture), il s'agira de s'interroger sur les ressorts de cette production et de la manière dont elle put trouver sa place dans les stratégies des deux camps.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 2 - 9h00 - Salle des colloques 2

Alexandre PIRET**

Boris Vian et les fils du *Déserteur* : conditions et évolution d'un rapport renouvelé à l'événement

De par sa fortune critique mouvementée, « Le Déserteur » de Boris Vian constitue un exemple de choix pour comprendre comment se crée et évolue le rapport entre chanson et événement. La question de cette relation se pose dès la genèse de l'œuvre (1954), notamment dans le contexte des conflits franco-indochinois et franco-algérien. À partir des années 1960, adoptant des stratégies diverses (réemploi, re-contextualisation, traduction, adaptation et parodie), de nouveaux interprètes s'approprient la chanson et renouvellent ainsi son rapport à l'événement, en en faisant tantôt un instrument de mémoire historique, tantôt un outil de chronique de l'actualité directe. En faisant le bilan, on se rend compte que, particulièrement lors des dernières années, la mélodie de Vian semble s'être montrée propice à véhiculer de nouvelles thématiques. Dépasant le statut de simple homologue contemporain des anciens timbres à chanter, le *Déserteur* semble ainsi constituer une sorte de matrice poético-musicale extrêmement malléable et qui mérite d'être analysée pour comprendre les raisons (intrinsèques et contextuelles) qui la rendent si propice au réemploi et, par conséquent, au renouvellement de son rapport à l'événement.

Aix - Jeudi 16 Septembre - Session 5 - 11h15 - Salle des colloques 2

Cécile PRÉVOST-THOMAS*

Chanter est déjà, en soi, un engagement

À partir d'un corpus d'œuvres sélectionnées et d'extraits d'entretiens d'une dizaine de chanteuses (Anne Sylvestre, Michèle Bernard, Clarika, Jeanne Cherhal, Ariane Moffatt, Pomme) et chanteurs (Gilles Vigneault, Jacques Higelin, Renaud, Daniel Boucher, Cyril Mokaïesh, Noé Preszow) de plusieurs générations s'exprimant au sein de l'espace francophone, cette communication propose de poser un regard sociologique sur les différentes formes et fonctions d'engagement identifiables depuis vingt ans dans le milieu de la chanson afin de comprendre comment celles-ci permettent de dépasser la vision ordinaire de la chanson dite « engagée ». Dit autrement, au croisement des caractéristiques autobiographique, esthétique ou politique où s'exprime l'engagement et des enjeux professionnels, médiatiques et symboliques inhérents à cette disposition, il s'agira de comprendre ce que signifie aujourd'hui s'engager par et avec la chanson.

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 5 - 11h00 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Céline PRUVOST**

Les goguettes : chanter le présent sur l'air du passé

Le mot « goguette » désigne à la fois une forme parodique de chanson (apparue après la Révolution française, et restée populaire tout au long du XIX^e siècle) et les sociétés chantantes dans lesquelles on se réunissait pour écrire et chanter ces chansons. De façon souterraine, cette tradition est restée vivante, jusqu'à connaître un essor éclatant au printemps 2020 : de nombreuses goguettes ont alors été créées et diffusées sur les réseaux sociaux, où elles ont parfois rencontré un succès considérable. En temps de confinement, chanter sur YouTube – l'une des rares fenêtres restées ouvertes vers le monde – est une façon de connecter son expérience à celle des autres, de donner une dimension collective aux modifications radicales des quotidiens individuels, de faire résonner des colères et des indignations. Nous analyserons les modalités d'écriture (textuelles et visuelles) de ces goguettes de confinement, et la façon dont elles ont permis de donner un écho collectif à des sentiments individuels, en décrivant avec ironie un présent traumatique sur l'air rassurant et familier de chansons passées.

Aix - Mardi 14 Septembre - Session 1 - 14h15 - Salle des colloques 2

Noémie REYERO*

La chanson, espace symbolique de libération de la parole pour les femmes et les minorités sexuelles et de genre

« Balance ton quoi », « À cause de Macron » ou encore « El violador eres tú » repris à travers le monde entier... sont autant de chansons récentes qui s'inscrivent dans l'héritage de « L'hymne des femmes » et qui font entendre dans la rue ou sur les ondes les luttes féministes permettant ainsi aux minorités sexuelles et de genre d'affirmer leurs présences dans l'espace public. Ainsi, diffusée à un auditoire large et multiple, la chanson devient un moyen de médiation au service des problématiques sociales contemporaines qu'elle cristallise et un espace symbolique de libération d'une parole individuelle et collective.

Paris - Jeudi 9 Septembre - Session 3 - 16h00 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Catherine RUDENT*

Comment sonne une chanson engagée ? Réflexions musicologiques sur la représentation sonore de l'engagement en chanson

En travaillant sur des chansons que l'on peut caractériser comme « engagées », de la période 1968-1973 en France, la communication proposera une réflexion sur les symbolisations sonores et musicales de l'engagement. Peut-on y repérer des stéréotypes sonores de l'engagement ? Ce que Philip Tagg et Jacopo Conti désignent comme « synecdoque de genre » peut-il s'appliquer à la « chanson engagée » ? En réfléchissant à ces questions, on verra comment ces symbolisations musicales de l'engagement éclairent la complexité du lien entre musique et chanson, et la place spécifique du son, vocal ou instrumental, dans ce genre. Ce sont aussi les liens entre musicologie et chanson qui seront abordés du même coup : si l'engagement n'est pas nécessairement traduit en musique de manière univoque, il est en revanche un objet possible de la musicologie, par exemple avec des approches d'histoire culturelle et d'histoire sociale de la musique. Il n'y a pas « une » musicologie de la chanson, mais plusieurs.

Paris - Jeudi 9 Septembre - Session 1 - 10h25 - Maison de la Recherche Sorbonne Nouvelle

Giuliano SCALA**

Napule's power : la langue d'un collectif

Selon Ian Chambers, la musique nous invite à voyager grâce à une vision moins stricte des différentes disciplines, méthodes et institutions qui constituent la modernité d'aujourd'hui. La musique offre un considérable cas de déterritorialisation. Le fait que certaines mélodies ou chansons soient diffusées de façon apparemment libre et dénuée de revendications des « communautés imaginées » ne veut pas dire qu'elles ne soient pas aussi « saturées de temps historique et d'intensité culturelle ». En dépit de la tendance à catégoriser la musique par genres ou par styles, la musique dont il sera question ici résonne de « dissonances ». Elle préfère les « diversités » et le « dépaysement ». Elle fait ses premiers pas dans les années soixante-dix, plonge ses racines dans les dix années précédentes, et la région à cartographier est la Méditerranée, le sud de l'Italie et la ville de Naples. Nous parlerons du *Napule's Power* qui, calquant l'expression *Black power* et réalisant des hybridismes musicaux à l'évidente (ou inconsciente ?) portée politique, a renouvelé l'image de la musique napolitaine et l'a ouverte sur le monde.

Aix - Mardi 14 Septembre - Session 1 - 16h00 - Salle des colloques 2

Jacopo TOMATIS**

De Gramsci à Sfera Ebbasta :

la trap italienne des années 2010 et les classes subalternes

Dans les années 2010, la scène musicale italienne a été bouleversée par l'apparition d'une nouvelle génération de rappers, qui se réfèrent au courant musical américain de la musique *trap*, souvent caractérisée par son contenu lyrique vulgaire et sexiste et son langage explicite. Ces musiciens ont atteint un succès de masse sans passer par la filière de l'industrie musicale traditionnelle. L'apparition de ces *trap-boys* dans le mainstream italien a parfois suscité des réactions de panique morale, ou de rejet pour des questions de style. La *trap* est très loin du modèle politique et stylistique de la chanson engagée italienne (*canzone d'autore* ou chanson politique sur le modèle du *folk revival*), et de celui du rap politique et conscient. Malgré cela, elle est sans doute l'expression authentique de ce qu'Antonio Gramsci appelait les « classes subalternes », et donc – selon la même idéologie qui a inspiré les modèles de la chanson politique – elle est *politique* en soi. Cette communication propose de réfléchir, à partir du cas de la *trap*, sur les idéologies qui organisent le champ de la musique dite politique, dans l'Italie du XXI^e siècle.

Aix - Mercredi 15 Septembre - Session 3 - 16h15 - Salle des colloques 2

Louise VAN VOORDE*

L'engagement saezien : de la provocation à l'acte de résistance

Damien Saez revendique l'engagement intrinsèque de l'auteur, de l'écrivain, depuis son premier album, *Jeune et Con* (1999) jusqu'à son dernier projet artistique, *Manifeste* (2016-2019). L'objet hybride et multiple qu'est la chanson lui sert à prendre position, aussi bien en tant qu'humain que citoyen. Ces cinq dernières années, il a fait preuve d'une abondance créative qui reflète clairement son engagement politique et démocratique. On ressent chez lui une urgence d'écrire, de partager, de chanter et même de hurler les multiples sentiments provoqués par les cataclysmes violents qui ont frappé la France entre 2015 et 2016. Son engagement émotionnel, relationnel, corporel et féministe participe également à retranscrire sa vision singulière de la société. Comme pour amener, à travers ses chansons, à une prise de conscience, de position et de parole de celles et ceux qui l'écoutent, l'entendent.

Paris - Vendredi 10 Septembre - Session 7 - 17h20 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

Camille VORGER*

L'engagement des femmes : corps et slam

À l'automne 2020, la sortie de l'album de Grand Corps Malade "Mesdames" fait événement : dédié aux femmes, il se présente comme un hommage à celles qui « balancent leur corps » autant que « leur porc ». Le succès de « Mais je t'aime », en duo avec Camille Lelouche, dit le potentiel de résonance de ces titres mixtes. La chanson éponyme résonne comme emblématique du propos : « L'avenir appartient à celles qu'on aime trop ». Si le slam a vu fleurir des collectifs mixtes et des figures féminines fortes, dont nous avons dressé un aperçu en termes de poésie « par corps » (2019), nous souhaitons aller plus loin dans cette exploration de l'engagement des femmes dans le slam : en analysant la place et l'image des femmes dans le discours d'artistes tels que Grand Corps Malade et Gaël Faye ; en s'intéressant à Queen Ka, slameuse québécoise qui se propose de « redonner leur pouvoir aux femmes ».

Paris - Jeudi 9 Septembre - Session 3 - 16h20 - Salle de conférence - Philharmonie de Paris

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Perle ABBRUGIATI

Professeur de littérature italienne à Aix-Marseille Université, Perle Abbrugiati mène des recherches sur le XIX^e et le XX^e siècle concernant la réécriture, le lien mélancolie-ironie, la chanson. Elle coordonne le réseau de recherche sur la chanson *Les ondes du monde* et co-dirige aux Presses Universitaires de Provence la collection « Chants Sons » – 12 volumes dont les Actes des 2 premières Biennales internationales d'étude sur la chanson. Elle y a publié les ouvrages *Réécriture et Chanson dans l'aire romane* (2017), *Chanson et parodie* (2018) et *Piero d'Ostra. Réécrire Brassens ?* (2021). Elle est auteure ou coordinatrice d'une trentaine de volumes, éditrice et auteur-compositrice-interprète de chansons.

Moreno ANDREATTA

Diplômé en mathématiques de l'université de Pavie en Italie, Moreno Andreatta est docteur en musicologie computationnelle de l'EHESS. Membre fondateur du Journal of Mathematics and Music et de la Society for Mathematics and Computation in Music, il est à présent directeur de recherche au CNRS à l'IRMA (Institut de Recherche Mathématique Avancée). Responsable du volet « Musicologie Computationnelle » au sein du Master ATIAM de Sorbonne Université, il enseigne également les modèles mathématiques et computationnels dans la chanson dans le cadre de la licence « Musiques actuelles » de l'Unistra.

Florence BANCAUD

Florence BANCAUD est professeur en littérature et histoire des idées germaniques (XIX-XXI^e siècles) à Aix-Marseille Université depuis 2006. Elle est spécialiste de littérature autrichienne et notamment de l'œuvre de Franz Kafka, sur lequel elle a publié plusieurs ouvrages (*Le Journal de F. Kafka*, CNRS Editions, 2001 / *Franz Kafka ou l'art de l'esquisse*, Belin, 2006). Deux autres ouvrages consacrés à son autre centre d'intérêt majeur, l'esthétique de la laideur, sont parus ou à paraître aux PUP : *Des arts qui ne sont plus beaux ou la puissance cachée du laid* (2021) ; *La fabrique de la laideur* (2021).

Jean-Claude BARENS

Jean-Claude Barens est directeur du FestiVal de Marne de 1992 à 2013, et est à l'origine de nombreux festivals. Depuis 2016, il assure la direction artistique du festival *Barjac m'en chante*. Il accompagne également, en tant que producteur et éditeur, la carrière de Véronique Pestel (10 albums à ce jour). *L'émoi des mots*, sa dernière création, propose des rencontres littéraires en milieu rural, dans le sud des Landes.

Michèle BERNARD

D'abord comédienne pendant plusieurs années à Lyon, Michèle Bernard choisit les routes de la chanson dès 1975 comme interprète, puis comme auteure et compositrice. Le Printemps de Bourges 1978 la propulse dans le métier, qu'elle a depuis, embrassé avec passion sous toutes ses formes, forte de son compagnonnage avec Anne Sylvestre. Alternant la création de récitals et de spectacles de « théâtre musical » avec orchestre ou chœur (*Des Nuits Noires de Monde*, *Diva's Blues*, *L'Oiseau Noir du Champ Fauve/Cantate pour Louise Michel*), elle a enregistré à ce jour une quinzaine d'albums dont six ont été primé par l'Académie Charles Cros et trois sont dédiés aux enfants. Elle a également composé des musiques pour le cinéma, la télévision, le théâtre et la danse. Depuis 1992, elle anime dans son village de Saint-Julien-Molin-Molette l'association *Musiques à l'Usine* qui organise des festivals et formations dédiés à la chanson (*Les Oiseaux Rares*). Une intégrale de ses enregistrements a paru chez EPM en 2020 et un projet de livre consacré à son travail et à l'intégrale de ses textes est en cours.

Stefania BERNARDINI

Actuellement doctorante à Aix-Marseille Université (CAER), Stefania Bernardini prépare une thèse de doctorat en études romanes sous la direction de Perle Abbrugiati, intitulée *Mythe et chanson*, portant sur l'évolution des mythes anciens et contemporains, des premières attestations jusqu'à leur apparition dans la chanson des XX^e et XXI^e siècle. Elle est par ailleurs membre de la revue internationale d'études interculturelles *Medea*, a participé à de nombreux colloques et est l'auteure de plusieurs articles sur la chanson, publiés et en cours de publication.

Élodie BORDAT-CHAUVIN

Sociologue politique (CRESPPA-LabTop, Université Paris 8), Elodie Bordat-Chauvin est responsable du Master 1 « Politiques et gestion de la culture en Europe » à l'Institut d'Etudes Européennes. Elle a publié deux ouvrages (Peter Lang, 2015 ; L'Harmattan, 2018) et des articles dans *l'International Journal of Cultural Policy*, *Pôle Sud*, *Pyramides*, etc. Elle travaille sur la participation culturelle dans les quartiers populaires en périphérie de Buenos Aires et en Seine-Saint-Denis. Depuis 2019, elle mène une enquête ethnographique sur les concerts participatifs à la Philharmonie et particulièrement ceux montés par Sequenza 9.3.

Sébastien BOST

Agrégé de Lettres Modernes, docteur ès Lettres & Arts, auteur d'une thèse sur Barbara intitulée *La morsure et la caresse : une esthétique de la déchirure* soutenue à Tours en 2019, professeur de lettres en classes de lycée et chargé de cours en Arts du spectacle à l'université de Tours.

Louis-Jean CALVET

Professeur honoraire de l'université d'Aix-Marseille, Louis-Jean Calvet est sociolinguiste. Il a consacré une partie de son activité à la chanson française. Il a publié des monographies sur Georges Brassens, Léo Ferré, Georges Moustaki et pratique une approche sémiologique de la chanson. Il a dirigé deux dossiers de la revue *Vibrations. Musiques, médias, société*, revue scientifique française dédiée à l'analyse des musiques populaires. Il est également l'auteur d'une biographie sur Roland Barthes et de deux romans.

Robin CAUCHE

Robin Cauche est monteur vidéo de formation, devenu professeur certifié de lettres modernes. Il termine actuellement une thèse consacrée à l'affichage des paroles de chansons à l'écran, du XIX^e au XXI^e siècle, sous la direction de Martin Barnier (Lyon 2) et d'André Gaudreault (Université de Montréal). Ses travaux portent notamment sur les chansons, l'histoire et l'esthétique des chansons illustrées, les sons au cinéma, ou encore Youtube. Depuis 2019, il produit et anime chaque semaine l'émission *C'est un tube*, consacrée aux chansons francophones, à l'antenne de la radio CISM 89.3 à Montréal.

Stéphane CHAUDIER

Professeur de littérature des XX^e et XXI^e siècles à l'université de Lille, Stéphane Chaudier est stylisticien, spécialiste de Proust et des expressions contemporaines : fiction, récit, essai, chanson. À cet art, il a consacré de nombreux articles (dont le dernier s'intitule « Le grêle et le vivace aujourd'hui : l'effet rime en chanson », *Europe* n° 1091, Poésie et chanson, mars 2020) et un ouvrage collectif : *Chabadabada : des hommes et des femmes dans la chanson française. Représentations et enjeux*, Aix-Marseille, Presses universitaires de Provence, coll. « Chants Sons », 2018.

Jeanne CHERHAL

Auteure-compositrice-interprète et pianiste, Jeanne Cherhal est « Découverte du Printemps de Bourges » en 2001. L'année suivante son album public, *Jeanne Cherhal* paraît chez Tôt ou Tard et elle partage la scène parisienne de l'Européen avec Vincent Delerm pendant un mois. Sortent ensuite ses albums *Douze fois par an* (2004), *L'Eau* (2006), *Charade* (2010), *Histoire de J.* (2014), *L'an 40* (2019). En 2005, elle obtient une Victoire de la Musique et en 2014, le grand prix du disque de l'Académie Charles Cros. Au cours de ces vingt dernières années, Jeanne Cherhal s'est régulièrement mobilisée et exprimée en chansons pour différentes causes et sur plusieurs sujets d'actualité. Depuis 2005, elle multiplie également les expériences sur les planches et devant la caméra. En octobre 2020, elle publie *À cinq ans, je suis devenue terre à terre* (Points, coll. « Le Goût des Mots »), un premier ouvrage dédié aux mots qu'elle aime.

CLARIKA

Auteure et interprète, Clarika enregistre son premier album, *J'attendrai pas cent ans*, en 1993 chez Boucherie Productions, le label indépendant de François Hadji-Lazaro. S'en suivront 7 albums : *Ça s'peut pas* (Sony, 1997) ; *La Fille, tu sais* (Universal, 2001) ; *Joker* (Universal, 2005, Grand prix du disque de l'Académie Charles Cros) ; *Moi en mieux* (Universal, 2009) ; *La Tournure des choses* (At(h)ome, 2013) ; *De quoi faire battre mon cœur* (At(h)ome, 2016) et *À la lisière* (At(h)ome, 2019). Parmi une centaine de titres toujours écrits avec une plume finement aiguisée, on lui doit « Beau comme garçon », « Avec Luc », « Les garçons dans les vestiaires », « Bien mérité », « Lâche-moi » ou encore « Même pas peur ». Artiste pour qui la scène, les décors, les lumières et les musiciens qui l'accompagnent est le lieu d'expression par excellence, Clarika a toujours aimé s'inspirer d'une grande variété de styles musicaux pour habiller ses paroles ou celles des autres afin de faire entendre sa voix sur le fil de l'existence entre verve, esprit et délicatesse.

Johanna COPANS

Johanna Copans est férue des chansons de Renaud depuis l'enfance. Née à Québec, elle grandit au Kenya et plonge dans Renaud grâce à un grand frère au pouvoir initiatique. Normalienne et agrégée de lettres modernes, après des recherches à Paris III sur la poésie contemporaine, elle a soutenu à l'université de Valenciennes au pays de *Germinal* la première thèse de doctorat de lettres consacrée à l'ensemble de l'œuvre de Renaud. Cette thèse, qui a obtenu la mention très honorable et les félicitations du jury à l'unanimité, a été publiée sous le titre du *Paysage des chansons de Renaud*.

Audrey COUDEVILLE-VUE

Maître de conférences à l'UPHF, Audrey Coudeville est l'auteure d'articles traitant des interprètes de la chanson réaliste ou de son univers. Elle élargit actuellement ses recherches aux chanteuses contemporaines françaises pouvant se prévaloir d'une esthétique réaliste. Elle s'est aussi intéressée à la question migratoire dans la chanson ; à la symbolique du tatouage dans les années 30 ou à la chanson dans l'œuvre de Francis Carco. En 2019, elle co-organise le premier colloque international sur l'œuvre de Charles Trenet et a co-dirigé la publication de ses actes.

Nils COUTURIER

Nils Couturier est postdoctorant à l'Université de Bâle, au sein d'un projet de recherche intitulé « Le Rire des vers ». Il y travaille sur les liens entre métrique et humour dans la chanson. Il a effectué une thèse à l'Université de Genève, intitulée : *“La Marseillaise des inconscients” : pensée de la communauté dans la poésie de Jules Laforgue*. Il est également l'auteur, entre autres, d'un article sur le lien de ce même poète au genre chanté de la « complainte criminelle », paru dans la revue en ligne *Criminocorpus*.

Sébastien DE GASQUET

Sébastien de Gasquet a commencé sa carrière au Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie. Il a ensuite été membre du cabinet de Jacques Barrot, vice-président de la Commission européenne, puis du cabinet de Catherine Colonna, ministre déléguée aux Affaires européennes. En 2007, il devient secrétaire général de l'Établissement public du Grand Palais. Il rejoint le Groupe CANAL+ en 2009 comme directeur de cabinet du président, puis comme directeur financier et du développement du pôle des chaînes gratuites. En 2016, il est nommé Directeur général adjoint et Secrétaire général d'Universal Music France.

David DESREUMAUX

Pour David Desreumaux, créateur de la revue *Hexagone*, le premier choc fut Renaud. Depuis, il y en eut tant. Renaud mène à Brassens, qui mène à Villon, qui ouvre à toute la littérature. Ce photographe, acteur de la scène chanson depuis vingt ans avec la création à l'aube des années deux mille d'un blog pionnier, *L'Art-Scène*, eut l'idée de réunir ses deux passions, la photographie et les mots, afin de porter un discours d'analyste littéraire sur ces chansons-chansonnettes qui accompagnent nos existences : La revue *Hexagone* voit ainsi le jour en septembre 2016.

Marianne DI BENEDETTO

Agrégée de lettres modernes et doctorante à l'université Rennes 2 (CELLAM), Marianne Di Benedetto prépare une thèse en littératures comparées sous la direction de Timothée Picard et Catherine Rudent, intitulée *La chanson par les livres : légitimation d'un art populaire et définition de la littérature en France (1945-1972)*. Récemment, elle a contribué aux ouvrages collectifs *La Critique musicale au XX^e siècle* dirigé par T. Picard (2020) et *Serge G. : An International Perspective on Serge Gainsbourg* dirigé par O. Julien et O. Bourderionnet (à paraître en 2021).

Océane DUHAMEL

Diplômée d'une Licence en Médiation Culturelle, parcours « Musique et danse » en 2014 et d'un Master Recherche « Approche pluridisciplinaire de la médiation culturelle » en 2017 de l'Université Sorbonne Nouvelle, Océane Duhamel a écrit un mémoire sur *La chanson comme vecteur d'émancipation politique : étude de la Nouvelle Chanson Chilienne et de sa trajectoire dans la mémoire collective* et projette de poursuivre cette recherche en thèse. Chargée de projets culturels dans le secteur associatif entre 2016 et 2019, elle est depuis deux ans chargée de l'action culturelle au CDN d'Orléans.

Yves ERARD

Maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne, Yves Erard développe une linguistique d'après Wittgenstein dans le domaine du FLE. Il applique la philosophie du langage ordinaire développée par Stanley Cavell aux chansons qui deviennent ainsi un laboratoire où l'on fait et refait l'expérience des mots en musique. Cette écoute attentive, qui laisse le soin aux chansons d'apprendre ce qu'elles ont à dire et de dire ce que l'on entend d'elles, éduque l'expression quand on cherche à en partager mutuellement la compréhension. Cet exercice de mise en commun étend le vocabulaire dans un registre où l'usage des mots est en même temps intime et fragile. Prêter l'oreille aux chansons qui accompagnent une vie s'avère être une formation continue de la voix pour en trouver le bon ton.

Héloïse FAUCHERRE-BUSERI

Doctorante en études italiennes à l'université Lyon 3, ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Lyon, agrégée d'italien, Héloïse Faucherre-Buseri travaille depuis 2018 sur les usages socio-politiques de la musique dans l'Italie du sud durant le Risorgimento. Son mémoire de master, soutenu en 2020, portait sur les représentations ambiguës de la nation dans les chants populaires méridionaux. Elle explore actuellement les mélodies et contre-mélodies de l'unification italienne à travers l'analyse de genres musicaux variés comme l'opéra et le chant contestataire, dans le cadre de sa thèse dirigée par Céline Frigau Manning et Carlotta Sorba.

Roberto FRANCAVILLA

Après avoir développé des projets de recherche pour l'Instituto Camões et la Fundação Calouste Gulbenkian à Lisbonne et avoir longtemps enseigné à l'université de Sienne, Roberto Francavilla est professeur de littérature portugaise et brésilienne à l'université de Gênes où il enseigne dans le cadre du doctorat en Littératures et Cultures classiques et modernes. Il collabore également avec plusieurs universités portugaises et brésiliennes et a enseigné en tant que professeur invité à l'UNESP (Brésil) et à l'Université de Macao. Il est traducteur et organise des ateliers sur la théorie et la pratique de la traduction littéraire. Il a collaboré en tant que critique littéraire aux pages culturelles de plusieurs journaux. Il dirige la série d'études américaines *Igarapé*.

Gerhild FUCHS

Gerhild Fuchs est maître de conférences en études italiennes et philologie romane à l'université d'Innsbruck (Autriche). Elle est spécialiste de littérature, cinéma et chanson de l'Italie du XX^e siècle et de l'époque contemporaine. Elle dirige le centre de documentation et de recherche sur la « musique à texte » de l'université d'Innsbruck (« Abteilung für Textmusik in der Romania ») et co-édite la revue électronique *ATeM (Archives Texte et Musique)* également spécialisée sur la « musique à texte ».

Manel GHIMOUZE

Manel Ghimouze est maître de conférences HDR au département de français, Faculté des lettres et des langues à Université de Jijel en Algérie. Elle a soutenu en 2009 un magistère sur *La bande dessinée : Support pédagogique dans l'enseignement du français au troisième palier* et une thèse de doctorat intitulée *Enseignement /apprentissage du français : perspective actionnelle et intégration pédagogique des TICE au lycée* en 2018. Elle continue ses recherches en didactique des langues mais également en sciences du langage (travaux menés sur les représentations et sur l'interculturel).

Martine GROCCIA

Maître de conférences au département des Sciences du Langage de l'Université Lyon 2, et qualifiée en Musicologie, Martine Groccia est sémioticienne spécialisée dans la sémiotique du sonore et du musical. Ses travaux portent principalement sur la chanson française contemporaine, la sémiotique de la musique et des phénomènes sonores en général. Elle a notamment publié : « Sémiotique et musicologie » (dans *La sémiotique en interface*, dir. A. Biglari, Éd. Kimé, 2018), et « L'intime comme effet de la praxis énonciative » (dans *Chanson : du collectif à l'intime*, dir. J. July, PUP, 2016)

Marc GRUAS

Maître de conférences de portugais à l'Université Toulouse Jean Jaurès depuis 2008, Marc Gruas est membre du CEIIBA – EA 7412. En 2002, il a soutenu une thèse de doctorat intitulée *La Petite fabrique de journalisme d'Eça de Queiroz : procédés d'écritures des chroniques parisiennes de la Gazeta de Notícias de Rio de Janeiro*. Ses recherches portent sur la littérature et la civilisation portugaises. Il est auteur d'un article intitulé « Les Airs de l'intertexte » publié dans la revue *Musicologies nouvelles – Agrégation 2020, Opus 9*, « Intertextualité & intermusicalité ».

Stéphane HIRSCHI

Professeur de littérature française à l'Université Polytechnique Hauts-de-France (Valenciennes) depuis 1999, où il a été Doyen de Faculté, Stéphane Hirschi a publié ou coordonné 15 livres, dont *Jacques Brel, Chant contre silence* ; *Chanson : l'art de fixer l'air du temps* ; *Paris en chansons* et *La chanson française depuis 1980* ; plus de 120 articles parus en France et à l'étranger, dans des revues telles que *NRF*, *Europe*, etc. Concepteur de la « cantologie » – étude de la chanson considérée dans sa globalité (textes, musique *et interprétation*) –, il dirige la collection « Cantologie », aux Belles Lettres/PUV. Il a fondé en 1996 le festival *Le Quesnoy en chanteurs* (24 éditions).

Jean-Marie JACONO

Jean-Marie Jacono est Maître de conférences en musicologie à l'université d'Aix-Marseille (Laboratoire LESA). Ses travaux, dans les champs de la sociologie de la musique et de la sémiotique, ont été consacrés à la musique russe (Moussorgski, en particulier), mais aussi aux musiques populaires modernes (chanson et rap). Premier musicologue à avoir étudié le rap en France, Jean-Marie Jacono a rédigé de nombreux articles sur le rap marseillais. Il est cofondateur, avec Perle Abbrugiati et Joël July du réseau international *Les ondes du monde* et de la collection Chants-Sons aux PUP.

Bernard JEANNOT

Professeur certifié, docteur en Langue et Littérature françaises et en Arts du spectacle, Bernard Jeannot enseigne actuellement à l'Université Catholique de l'Ouest à Angers la grammaire et la stylistique, l'histoire et la poétique du genre théâtral. Il vient de soutenir une thèse intitulée *Forme, usages et enjeux des clichés dans les comédies musicales françaises*. Il est également metteur en scène et directeur artistique de la *Compagnie des 3Z'Arts*, spécialisée dans la pratique de la chanson vivante, après avoir dirigé pendant 18 ans la *Troupe Albérica* dans les Pays de Loire.

Joël JULY

Joël July est Maître de conférences en stylistique et langue françaises à la faculté d'Aix-en-Provence. Stylisticien de formation et contemporainiste, en 2002 il a soutenu une thèse en linguistique sur les chansons de Barbara et a dirigé les rééditions de *L'Intégrale*. Il est aussi l'auteur d'un essai chez L'Harmattan en 2007, *Esthétique de la chanson française contemporaine*. Une Biennale qu'il a organisée en 2014 a initié au sein des PUP la collection « Chants Sons » sous le titre *Du collectif à l'intime*. Il y coordonne en 2018 un volume sur Léo Ferré : *Ferré... vos papiers !* et en 2021 *Du malentendu dans la chanson*. Enfin, il est cofondateur, avec Perle Abbrugiati et Jean-Marie Jacono du réseau international *Les ondes du monde*.

Sarra KHALED

Docteure ès lettres, ancienne élève de l'ENS de Tunis et agrégée de lettres modernes, Sarra Khaled est enseignante à l'Institut Supérieur des Langues de Tunis de l'Université de Carthage. Elle a soutenu, en 2019, une thèse dans laquelle elle analyse l'œuvre intégrale et la figure de l'auteur-compositeur-interprète français Charles Aznavour à travers le prisme de la notion esthétique de « classique ». Affiliée aux laboratoires de recherche ATTC (UMA) et DeScripto (UPHF), Sarra Khaled a organisé trois colloques internationaux et a co-dirigé la publication de trois ouvrages scientifiques. Auteure de plusieurs articles, notamment sur Charles Aznavour, elle oriente ses recherches postdoctorales autour des questions de la légitimité et de la patrimonialisation en littérature.

Etienne KIPPELEN

Titulaire de masters en culture musicale et composition aux CNSMD de Paris et de Lyon, Etienne Kippelen est maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille ; il enseigne également la culture musicale et la composition au Conservatoire d'Aix-en-Provence. Auteur de plusieurs ouvrages sur la mélodie, l'humour musical et les interférences entre chanson et musique contemporaine, il dirige la revue *Euterpe*, consacrée à l'étude de la musique française de 1870 à nos jours. Ses recherches se situent au croisement des approches esthétiques, analytiques et anthropologiques de la création musicale savante et populaire des cinquante dernières années. Son doctorat, sous la direction de François Decarsin, a obtenu le Prix de thèse 2013 de l'Université d'Aix-Marseille.

Renaud LAGABRIELLE

Docteur en Lettres de l'Université de Vienne en Autriche, Renaud Lagabrielle est Senior Lecturer en études françaises. Ses recherches et publications portent notamment sur les questions de sexualité dans la littérature et les films français ainsi que sur le film musical en France.

Julie MANSION-VAQUIÉ

Docteur en musicologie, spécialiste des Popular Music, Julie Mansion-Vaquié est Maître de conférences à l'Université Côte d'Azur où elle est co-directrice du Département des Arts. Elle s'intéresse particulièrement à la re-création scénique (performance, interprétation, création...) ainsi qu'aux rapports du son à l'image (sound design, musique à l'image...). Membre du laboratoire CTCL, de Studio Instrumental ainsi que de l'IASPM branche francophone d'Europe, elle est également titulaire d'un DEM de composition électroacoustique (prix SACEM).

Alessandro MARIGNANI

Alessandro Marignani, agrégé d'italien et docteur en littérature comparée, a été lecteur et ATER à Aix-Marseille Université, à l'Université Paul Valéry-Montpellier 3, et est actuellement ATER à l'Université de Lorraine à Nancy. Il a travaillé notamment sur le XIX^e et sur le XX^e siècle.

Birgit MERTZ-BAUMGARTNER

Birgit Mertz-Baumgartner est professeure de littératures franco- et hispanophones à l'Université d'Innsbruck. Ses recherches portent, entre autres, sur les littératures maghrébines, la littérature dite 'de migration' et des questions de mémoire historique en littérature. Elle a co-organisé avec Gerhild Fuchs trois colloques portant sur la chanson : *Popular Music et migration ; Marseille et Naples* (2018) ; *Entangled Histories and Voices* (2021) et co-dirige – également avec Gerhild Fuchs – la revue électronique ATeM.

Velina MINKOFF

Doctorante à l'INALCO/CREE (thèse sur *La Poésie de l'Estrada socialiste bulgare dans les années 1960-1980* sous la direction de Marie Vrinat), Velina Minkoff est diplômée de UCLA (Littérature, Écriture Créative – Fiction), Universiteit van Amsterdam (Études Européennes), École de Traduction littéraire du CNL à Paris. Novelliste, romancière (*Le grand Leader doit venir nous voir*, Actes Sud, 2018, *Les Shorts rouges*, Hémisphères, 2020), traductrice littéraire (bulgare, anglais, français) et auto-traductrice, membre de l'Association des Traducteurs littéraires de France et de la Société des Gens de Lettres.

Lou MOURLAN

Agrégée de lettres modernes et chargée de cours en littérature française à l'Université Toulouse II, Lou Mourlan effectue, au sein du laboratoire PLH, une thèse intitulée : *La fiction au risque de l'humanisme (1940-1953) : Malraux, Camus, Gary, Vercors*. Si sa spécialité est le roman français d'après-guerre, sur lequel elle a déjà publié plusieurs articles, son intérêt pour l'étude de la chanson découle avant tout d'une passion pour la chanson française et a mené à sa participation à un ouvrage collectif sur les textes de Thiéfaïne, sous la direction de Rémi Astruc à paraître en 2021.

Philippe ORIOL

Philippe Oriol, historien, est spécialiste de la question de l'engagement politique des écrivains. Il travaille depuis de longues années sur l'affaire Dreyfus, sujet d'un grand nombre de ses articles et volumes. Il a récemment publié une *Histoire de l'affaire Dreyfus de 1894 à nos jours* (Les Belles Lettres), un essai sur Picquart (*Le Faux ami du capitaine Dreyfus*, Grasset) et travaille actuellement sur les œuvres complètes de Bernard Lazare et sur l'édition des textes de Clemenceau sur l'Affaire. Il dirige la Maison Zola-Musée Dreyfus qui ouvrira ses portes en octobre prochain dans la propriété de Zola à Médan.

Alexandre PIRET

Après des études en histoire de l'art et archéologie à l'Université Catholique de Louvain (Belgique), il s'est spécialisé en musicologie (master) à l'Université de Pavie (Italie). Ses intérêts de recherche concernent le jazz, les musiques populaires et la chanson, domaine qu'il aborde sous un angle analytique poético-musical. Il est auteur d'un mémoire de fin d'études consacré à l'activité de chansonnier de Boris Vian réalisé sous la direction de Stefano La Via (UNIPV) et Perle Abbrugiati (Aix-Marseille Université).

Cécile PRÉVOST-THOMAS

Maître de Conférences en sociologie de la musique et musicologie au département de Médiation Culturelle de l'Université Sorbonne Nouvelle, chercheuse au Cerlis, Cécile Prévost-Thomas consacre depuis trente ans ses recherches à la compréhension des mondes de la chanson francophone, domaine auquel elle a dédié une quarantaine de publications en s'intéressant autant aux pratiques de création, de production, de diffusion et de réception, qu'aux discours et représentations sociales qu'ils génèrent principalement en France et au Québec. Une synthèse de ses travaux sera prochainement publiée à La Découverte. Depuis 2010, elle s'intéresse également à l'institutionnalisation et aux enjeux de la médiation de la musique.

Céline PRUVOST

Maîtresse de conférences en études italiennes à l'Université de Picardie Jules Verne, agrégée d'italien et ancienne élève de l'ENS de Lyon, Céline Pruvost a soutenu en 2013 une thèse sur la chanson d'auteur italienne des années 1960 et 1970. Ses travaux portent sur la chanson italienne et la chanson française, avec un intérêt particulier pour les questions de traduction, d'interculturalité et d'intermédialité. Elle est par ailleurs autrice-compositrice-interprète et traductrice de chansons.

Noémie REYERO

Étudiante en Master 2 Médiation de la musique à la Sorbonne Nouvelle sous la direction de Cécile Prévost-Thomas, Noémie Reyero s'intéresse aux rapports de genre en musique et à la nouvelle scène de la chanson francophone. En 2018, elle publie l'article « Entre girl power et empowerment, la génération Y revisite les codes de la pop » dans la revue *Carbone* (n°3, novembre 2018). En parallèle de ses activités de recherche, elle travaille chez DuNose Productions (agence spécialisée dans le jazz) au booking d'artistes comme Gauthier Toux et Laurent Bardainne.

Catherine RUDENT

Musicologue, Professeure et directrice du département de Médiation Culturelle de la Sorbonne Nouvelle. Travaillant sur les musiques populaires phonographiques et les musiques de divertissement, Catherine Rudent questionne les représentations sociales qui structurent et mettent en tension les sons de ce champ multiforme et réfléchit plus particulièrement sur les styles vocaux ainsi que sur les mélanges stylistiques induits par les logiques géopolitiques. Sa recherche actuelle se structure selon trois axes : le concert et le spectaculaire musical ; la notion d'américanisation dans les musiques de divertissement françaises ; les « légendes » en *popular music studies* et leur lien avec les territoires.

Giuliano SCALA

Doctorant à Aix-Marseille Université. Sa thèse, sous la direction de Perle Abbrugiati porte sur l'œuvre de Pino Daniele comme syncrétisme musical.

David SÉCHAN

Directeur de la société d'édition musicale Encore Merci et vice-président de la Sacem, David Séchan est le frère jumeau de Renaud. Initié à la photographie par son père dès l'adolescence, il immortalise l'artiste avant même qu'il ne devienne célèbre ! Son œil photographique, conjugué à la complicité qui le lie à son frère, lui a permis de saisir les moments les plus forts de la vie du chanteur.

Jacopo TOMATIS

Maître de conférences à l'Université de Turin, où il tient les cours de Popular Music, il est spécialiste de chanson italienne. Sa première monographie – *Storia culturale della canzone italiana* – a été publiée début 2019. Ses intérêts portent notamment sur la chanson des *cantautori*, sur le folk revival, sur la méthodologie de la recherche historique et musicologique sur, la *popular music* et sur le rapport entre musique et médias. Il est aussi critique musical et musicien. Depuis 2008, il est rédacteur du mensuel *Il giornale della musica*.

Louise VAN VOORDE

Actuellement en reprise d'études en deuxième année de psychologie à l'université de Lille, Louise Van Voorde est titulaire d'une licence et d'un master de Lettres modernes obtenus en 2014 et 2016 à l'université Paris 8. Sous la direction d'Arnaud Laimé, son mémoire de fin d'études est une analyse d'une partie de l'œuvre de l'ACI Damien Saez par le prisme des notions d'engagement et de résistance.

Camille VORGER

Maîtresse d'Enseignement et de Recherche à l'Université de Lausanne (UNIL/EFLE). Auteure d'une thèse sur la Poétique du slam publiée dans la collection « Cantologie » (2016), elle a coordonné plusieurs ouvrages et coécrit un opus sur les ateliers slam. Associée au LIDILEM (UGA), elle s'intéresse à la créativité telle qu'elle se manifeste dans le slam et la chanson, à leur genèse, ainsi qu'aux processus de transmédiation entre chanson et roman, BD, film, etc. En didactique, ses recherches portent sur les ateliers et la place du corps dans l'écriture de poèmes et de chansons.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- ABBRUGIATI, Perle, *Piero d'Ostra Réécrire Brassens ?*, Aix-Marseille, Collection « Chants Sons », Presses universitaires de Provence, 2021.
- ABBRUGIATI, Perle (dir.), *Réécriture et chanson dans l'aire romane*, Aix-Marseille, Collection « Chants Sons », Presses universitaires de Provence, 2017.
- ABBRUGIATI, Perle (dir.), *Chanson et parodie*, Aix-en-Provence, PUP, coll. « Chants Sons », 2018.
- ANDREATTA, Moreno, « Chanter les poètes avec (ou sans) les maths », « Chanter les poètes », Anne Cayuela et Caroline Bertonèche (dir.), n° 6,2, ATeM – Archiv für Textmusilforschung, <https://webapp.uibk.ac.at/ojs2/index.php/ATeM>
- BELMONTE Florence, FELICI Isabelle et MARTEL Philippe (dir.), *Chanter la lutte, Actes du colloque de Montpellier – mars 2015*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2016.
- BIZZONI, Lise, PREVOST-THOMAS, Cécile (dir.), *La Chanson francophone engagée*, Montréal, Tryptique, 2008.
- BONNET, Gilles (dir.), *La Chanson populittéraire*, Paris, Kimé, 2013.
- CALVET, Louis-Jean, *Chanson et Société*, Paris, Payot, 1981.
- CALVET, Louis-Jean, *Chansons. La Bande-son de notre histoire*, Paris, L'Archipel, 2013.
- CARINOS, Emmanuelle, HAMMOU, Karim (dirs.) *Perspectives esthétiques sur les musiques hip-hop*, Aix-en-Provence, PUP, 2020.
- *Chansons contestataires et chants révolutionnaires*, Aubervilliers, Lutte Ouvrière, 2001.
- CECCHETTO Céline, PRAT Michel (dir.), *La chanson politique en Europe, Eidolon*, n°82, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2008.
- CHEVALLIER, Philippe, *La Chanson exactement : l'art difficile de Claude François*, Paris, PUF, 2017.
- CONTI, Jacopo et TOMATIS, Jacopo Tomatis (dir.), « Poesia e canzone dalla Francia all'Europa », *Vox Populi*, n° 1, 2016.
- COPANS, Johanna, *Le Paysage des chansons de Renaud*, Paris, L'Harmattan, coll. « Univers musical », 2014.
- CUESTA, Stan, *Sous les pavés, les chansons : Anthologie des airs rebelles*, Paris, Glénat, coll. « Musique », 2018.
- DARRIULAT, Philippe, *La Muse du peuple : chansons politiques et sociales en France, 1815-1871*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010.
- DELMAS, Yves, GANCEL, Charles, *Protest Song, La chanson contestataire dans l'Amérique des sixties*, Marseille, Le mot et le reste, 2012.
- DICALÉ, Bertrand, *Ces Chansons qui font l'histoire*, Paris, Textuel, 2010.
- DILLAZ, Serge, *La Chanson française de contestation, De la Commune à mai 68*, Paris, Seghers, 1973.
- DOURNEL Sylvain (dir.), « Poésie & chanson », *europe* (revue littéraire mensuelle), n° 1091, mars 2020.
- GAYRAUD, Agnès, *Dialectique de la pop*, Paris, éd. La Découverte / Cité de la musique - Philharmonie de Paris, coll. « La rue musicale », 2018.
- GUESPIN, Philippe, *Aux armes etc. La chanson comme expression populaire et relais démocratique depuis les années 50*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- GUIBERT, Gêrôme, RUDENT, Catherine (dir.), *Made in France. Studies in French Popular Music*, Oxford & New York, Routledge, 2018.
- GUICHARD, Jean, *La chanson en Italie, des origines aux lendemains de 1968*, Aix-en-Provence, PUP, coll. « Chants Sons », 2018.
- HIRSCHI, Stéphane, *Chanson, L'art de fixer l'air du temps*, Presses universitaires de Valenciennes, coll. « Cantologie », 2008.
- HIRSCHI, Stéphane, *La Chanson française depuis 1980. De Goldman à Stromae entre vinyle et MP3*, Université de Valenciennes/ Les Belles Lettres, Coll. « Cantologie », n° 8, 2016.

- JACONO, Jean-Marie, « Musique et politique : le cas du rap », dans Sylvie Coëllier, Louis Dieuzayde (dir.), *Arts, transversalités, et questions politiques*, Aix-en-Provence, Presses de l'Université de Provence, 2011, p. 201-216.
- JULY, Joël, *Esthétique de la chanson française contemporaine*, Paris, coll. « Univers musical », L'Harmattan, 2007.
- JULY, Joël (dir.), *Chanson : du collectif à l'intime*, Aix-en-Provence, coll. « Chants Sons », PUP, 2017.
- JULY, Joël et PISTONE, Pascal (éds), *Ferré...vos papiers !* Aix-Marseille, Presses universitaires de Provence, Collection « Chants Sons », 2018.
- KIPPELEN, Étienne (dir.), *Chanson et musique contemporaine*, Aix-en-Provence, PUP, 2020.
- LA VIA, Stefano, *Poesia per musica e musica per poesia. Dai trovatori a Paolo Conte*, Carocci, 2006.
- LEBRUN, Barbara (dir.), *Chanson et performance. Mise en scène du corps dans la chanson française et francophone*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 2012.
- LECERCLE, Jean-Jacques, « Il y a événement et événement », *Polysèmes* [En ligne], 7 | 2005,
- URL : <http://journals.openedition.org/polysemes/1687> ; DOI : 10.4000/polysemes.1687
- LETERRIER, Sophie Anne, *Béranger, Des chansons pour un peuple citoyen*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.
- MARTINELLI, Dario, *Give Peace a Chant. Popular Music, Politics and Social Protest*, Cham, Springer International Publishing, 2017.
- MATVEJEVITCH, Pedrag, *Pour une poétique de l'événement*, Paris, Union générale d'Édition, coll. « 10/18 », n° 1297, 1979.
- MILLIÈRE, Guy, *Chansons politiques d'aujourd'hui*, Paris, Ed. Syros-SIBECAR, 1976.
- MOIRAND, Sophie, REBOUL-TOURÉ, Sandrine, LONDEIL, Danielle, REGGIANI, Licia (éds.), *Dire l'événement. Langage, mémoire, société*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2013.
- PASSEVANT, Christiane, PORTIS, Larry, *Dictionnaire des chansons politiques engagées, Ces chants qui ont changé le monde*, Paris, Scali, 2008.
- PETITIER, Paule, SEGINGER, Gisèle, *Les formes du temps. Rythme, histoire, temporalité*, Presses universitaires de Strasbourg, 2008.
- PIERRAT, Emmanuelle et SFEZ Aurélie, *100 chansons censurées*, Paris, éditions Radio France / Hoëbeke, 2014.
- PORTIS, Larry, *La Canaille, Histoire sociale de la chanson française*, Paris, Ed. CNT-Région Parisienne, 2004.
- PRÉVOST-THOMAS, Cécile, « Où est la chanson contestataire ? », *Nectart*, n° 7, 2018/2, p.140-149.
- PRUVOST, Céline (dir., avec la collaboration de Giulia Radin, Fondazione N. Sapegno, Morgex), « Poésie et chanson de la France à l'Europe », *Vox Popular* n° 1/2, 2017.
- SÈVE, Bernard, « Quelques approches de l'événement », *Methodos* [En ligne], 17 | 2017, URL : <http://journals.openedition.org/methodos/4820> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/methodos.4820>
- SZENDY, Peter, *Tubes : la philosophie dans le juke-box*, Paris, Éditions de Minuit, 2008.
- TOURNES, Ludovic, *Musique ! du phonographe au MP3*, Paris, Autrement, 2011.
- TRAÏNI, Christophe, *La musique en colère*, Paris, Presses de Sciences Po, coll. « Contester », 2008.
- VIGNOL, Baptiste, *Cette chanson qui emmerde le Front National*, Paris, Tournon, 2007.
- VINCENOT, Matthias, *Les mots et la note. Poésie et chanson : un cousinage compliqué*, Editions de l'Amandier, 2014.
- VINCENOT, Matthias, *Poésie et Chanson, stop aux a priori ! 100 pages pour remettre les pendules à l'heure*, Editions Fortuna, 2017.
- VORGER, Camille, *Slam, une poétique (De Grand Corps Malade à Boutchou)*, Université de Valenciennes/ Les Belles Lettres, Coll. « Cantologie », n° 9, 2016.
- WELFELÉ, Odile (dir.), « Qu'est-ce qu'un événement ? », *Terrain, Anthropologie et Sciences Humaines*, n° 38, mars 2002.


Actes de la 1^{ère} Biennale internationale d'études sur la chanson



Cartographier la chanson contemporaine

Première Biennale des Ondes du monde



 [Table des matières](#)

PUP Chants Sons

Auteur(s): Abbrugiati Perle et al., dir.

Date de parution: 2019 trimestre 1

Résumé:

La première Biennale internationale d'études sur la Chanson a été créée à l'initiative du réseau de recherche Les Ondes du monde, fondé à l'université d'Aix-Marseille et réunissant de nombreuses universités en France et dans le monde. Elle a eu lieu en 2017 et portait sur les Espaces de la chanson contemporaine – où le mot espaces a un sens géographique, symbolique, technologique, et même juridique. La chanson constitue un ancrage identitaire, mais voyage à travers les frontières à la faveur d'adaptations. Elle est sans aucun doute un espace symbolique, lié à l'imaginaire et à l'histoire. Elle offre sur la page ou la partition un espace structuré pour une écriture singulière et multiple. Elle se diffuse désormais non seulement sur le disque mais à travers des espaces virtuels, ce qui nécessite la création d'un espace juridique en redéfinition. En prenant en compte ces différentes dimensions, le présent ouvrage tente de cartographier la chanson contemporaine, ou pour le moins de la jalonner. Elle ne se laisse pas réduire à des diagrammes, mais des grammophones au mp3 ouvre des horizons qui correspondent à autant d'horizons disciplinaires. En réunissant plus de trente spécialistes de stylistique, de musicologie, de cultures étrangères, d'esthétique, d'histoire, de sociologie, d'arts du spectacle et d'arts visuels, la Biennale des Ondes du monde définit la chanson comme un objet intermédial complexe et digne d'une étude attentive, ce qui est particulièrement intéressant à un moment où la chanson, sous l'effet d'influences diverses, semble être en mutation.


ISBN: 9791032002087

Nombre de pages: 524

Actes de la 2^e Biennale internationale d'études sur la chanson

Du malentendu dans la chanson



 [Table des matières](#)

PUP Chants Sons

Auteur(s): Joël July, Céline Chabot-Canet, dir.

Date de parution: 2021 trimestre 1

Résumé:

Le titre de cet ouvrage pourrait paraître paradoxal ou polémique et relever du calembour. Pourtant nous pensons que la chanson, qui ne laisse jamais assez de temps à l'auditeur, qui couvre, distend ou distancie le texte par son air et sa mise en voix, court le risque, en se coulant dans notre vie quotidienne, de n'être pas bien entendue. Mais est-ce réellement un risque ? N'est-ce pas aussi une chance qu'elle assume et/ou recherche ? C'est ce que nous avons envisagé en interrogeant tout ce qui relève de l'accident, du hasard, de la faille, de la surprise ou de l'incompréhension, de l'erreur involontaire ou tolérée, qui devient créative, à l'ambiguïté naturelle ou volontaire, qui devient poétique... Aux malentendus transculturels qui surgissent dans la transposition d'une aire ou ère culturelles à l'autre, s'ajoutent naturellement les malentendus génériques et les malentendus textuels qui prouvent les potentialités de l'ambiguïté de l'ambivalence des paroles sous couvert de spontanéité et d'évidence. Deux optiques originales concernent les malentendus esthétiques – refus stratégique d'une mise en « accord » des sémiologies textuelle et musicale – et les malentendus éthiques – adéquation ou non entre l'image de l'artiste et celle de l'énonciateur dans la performance. Mais ces erreurs ne sont-elles pas souvent déjouées par l'auditoire à la faveur du pacte « colludique » que l'artiste parvient à instaurer ?

ISBN: 9791032003022

Nombre de pages: 520



LES ONDES DU MONDE

